

I.U.T Michel de Montaigne
de l'université de Bordeaux 3
Département Information-Communication
Pôle des Métiers du Livre
DUT Métiers du livre et du patrimoine
Filière Bibliothèques-Médiathèques-Patrimoine
Année 2008-2009

Section jeunesse : Espace ouvert ? Espace fermé ?

L'exemple de la section jeunesse de la médiathèque de Gradignan

Présenté par Lucie Guérin
Groupe pédagogique de 2^{ème} année
Bibliothèques-Médiathèques-Patrimoine

Sous la direction de Madame Françoise Lagarde
et Monsieur Jean-Pierre Vosgin

Juin 2009

I.U.T Michel de Montaigne
de l'université de Bordeaux 3
Département Information-Communication
Pôle des Métiers du Livre
DUT Métiers du livre et du patrimoine
Filière Bibliothèques-Médiathèques-Patrimoine
Année 2008-2009

Section jeunesse : Espace ouvert ? Espace fermé ?

L'exemple de la section jeunesse de la médiathèque de Gradignan

Présenté par Lucie Guérin
Groupe pédagogique de 2^{ème} année
Bibliothèques-Médiathèques-Patrimoine

Sous la direction de Madame Françoise Lagarde
et Monsieur Jean-Pierre Vosgin

Juin 2009

Remerciements

Je remercie M. Maxime Roudil, directeur, ainsi que toute l'équipe de la médiathèque de Gradignan pour leur accueil chaleureux.

Je remercie plus spécialement l'équipe de la section jeunesse, sa responsable Mme Sylvie Doumet, Mme Fabienne Treille, Mme Marie Hélène Demange et Mme Marie Pierre Darfeuille pour leur écoute et leurs conseils.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
<i>Chapitre I : Missions et histoire des bibliothèques pour la jeunesse.....</i>	<i>8</i>
1) Les missions des bibliothèques pour la jeunesse	8
1.1) Participer à la construction personnelle.....	8
1.2) Former des lecteurs.....	9
1.3) Participer à l'intégration des populations et à l'égalité des chances	11
2) Organisation et fonctionnement des premières bibliothèques pour enfants	13
2.1) L'Heure Joyeuse.....	13
2.2) La situation des bibliothèques pour enfants dans les années 1940-1970.....	16
2.3) La Joie par les livres et les bibliothèques pour enfants à partir des années 1970.....	17
<i>Chapitre II : Le décloisonnement : un nouveau modèle pour les bibliothèques pour enfants</i>	<i>21</i>
1) Pourquoi décloisonner la section jeunesse ?	21
1.1) Le décloisonnement : une source d'enrichissement mutuel.....	22
1.1.1) Les documentaires : des ouvrages bénéfiques à tous.....	23
1.1.2) L'intérêt des documents intergénérationnels.....	25
1.1.3) Le décloisonnement des animations.....	28
1.2) Le décloisonnement : un moyen de pallier la perte du lectorat adolescent	29
1.2.1) Les adolescents et les bibliothèques : chiffres et raisons d'une désaffection	29
1.2.2) Les problématiques liées aux sections pour adolescents	31
1.2.3) Le décloisonnement : un gage de continuité	32
2) Comment décloisonner la section jeunesse ?	33
2.1) Le fonctionnement des bibliothèques décloisonnées.....	34
2.1.1) Exemple d'organisation architecturale et des collections	34
2.1.2) L'organisation des compétences professionnelles.....	35
2.1.3) Les conséquences sur l'usage du public.....	35
2.2) Les limites de ce type de fonctionnement.....	36
2.2.1) L'augmentation du niveau sonore	36
2.2.2) La bibliothèque idéale selon les usagers.....	37
2.2.3) Les ouvrages dangereux pour la jeunesse.....	38
2.3) Un modèle intermédiaire : favoriser les liens entre les sections.....	39
2.3.1) Conserver un lieu pour les enfants	39
2.3.2) Les liens architecturaux.....	40
2.3.3) Les liens intellectuels.....	41
<i>Chapitre 3 : L'exemple de Gradignan</i>	<i>42</i>
1) La médiathèque de Gradignan	42
1.1) Présentation générale de la médiathèque de Gradignan.....	42
1.2) Les spécificités de la médiathèque de Gradignan	45
1.3) Présentation de la section jeunesse	46
2) Décloisonnement intellectuel et liens entre les sections.....	47
2.1) Le décloisonnement des niveaux de lecture et des genres en section jeunesse	48
2.2) Le décloisonnement des publics en section image	49
2.3) Limites et problèmes de ce type d'organisation	50
2.4) L'organisation architecturale et l'intégration du public adolescent.....	52
2.5) Rapprocher des collections : des passerelles entre la section adulte et jeunesse	52

CONCLUSION.....	54
Bibliographie.....	56
Table des annexes.....	59

INTRODUCTION

Le public enfantin représente une part importante des usagers des bibliothèques municipales, soit environ 40%. De même le secteur de l'édition jeunesse ne cesse de progresser, en 2008 il a connu une hausse de 7,9% et il est passé de 6588 livres édités en 2004 à 8323 en 2008¹, ces taux de production font du secteur jeunesse l'un des plus prolifique de l'édition. Pourtant rares sont les bibliothèques qui accordent une superficie et une offre documentaire équivalentes à ces taux de fréquentation et aux taux de production de l'édition jeunesse.

On remarque par ailleurs que la plupart des établissements ont fait le choix, lors de leur construction, de séparer nettement les sections enfant des sections adulte créant ainsi une imperméabilité de ces espaces. Cette organisation architecturale a des conséquences sur les modes de fréquentation des publics, les adultes ne pénétrant que très rarement dans la section enfants pour leurs besoins propres et les enfants ne se sentant pas forcément les bienvenus dans la section adulte. Cette spécialisation des espaces est le résultat de la reconnaissance de la spécificité des différents publics. Cependant ce clivage enfants-adultes peut entraîner un appauvrissement intellectuel, préjudiciable en premier lieu au public enfant. En effet les sections jeunesse, lorsqu'elles sont trop renfermées sur elles-mêmes, entravent l'évolution générale des enfants et plus particulièrement l'évolution de leur parcours de lecteur. Cela se constate, par exemple, lorsque l'on s'arrête sur les taux de fréquentation des collégiens et lycéens puisque ce public cesse massivement de fréquenter les bibliothèques soit de manière ponctuelle, soit de manière définitive.

Depuis quelques années certaines bibliothèques ont opté pour une organisation favorisant le mélange et la circulation des publics au sein des structures, ceci en supprimant les cloisons entre les différentes sections ou en multipliant les liens entre les espaces. En quoi ce décroissement de la section jeunesse peut-il améliorer les missions poursuivies dans cette section ? Dans quelles mesures ce type d'organisation peut-il être profitable à tous les usagers des bibliothèques ?

¹ Voir : HUGUENY, Hervé. « *Production 2008. Réduire disent-ils* », Paris : Livres Hebdo, 13 février 2009, n°764, p. 6-9.

Dans un premier temps nous rappellerons quelles sont les missions poursuivies en bibliothèques jeunesse, nous verrons également l'évolution de ces bibliothèques et leur place dans la société française depuis leur apparition. Ensuite nous nous demanderons quels intérêts représentent le décloisonnement de la section jeunesse, de quelle manière peut-on le mettre en place et les limites auxquelles ce type d'organisation est confronté. Enfin nous étudierons le cas de la médiathèque de Gradignan et nous verrons concrètement comment la section jeunesse de cette médiathèque œuvre pour supprimer un certain nombre de barrières intellectuelles ainsi que pour favoriser la circulation du public au sein de sa structure.

Chapitre I : Missions et histoire des bibliothèques pour la jeunesse

1) Les missions des bibliothèques pour la jeunesse

Les missions poursuivies dans les sections pour enfants des bibliothèques publiques s'inscrivent dans des missions générales que se doivent de poursuivre l'ensemble des sections des bibliothèques. Ces missions ont été énoncées dans deux textes fondateurs, le Manifeste de l'Unesco, rédigé en 1994 avec la collaboration de l'International Federation of Libraries Association (Ifla) et la Charte des bibliothèques adoptée par le conseil supérieur des bibliothèques en 1991. Selon ces deux textes les bibliothèques s'adressent à tous et doivent permettre aux citoyens d'exercer librement leurs droits en ayant un accès facilité à l'information, la formation, la culture et aux loisirs. Les bibliothèques pour enfants tendent donc à répondre à ces missions, cependant s'adressant à un public spécifique constitué principalement d'enfants et d'adolescents de 0 à 18 ans, elle doit prendre en compte les besoins particuliers de ces publics liés tant aux différents niveaux de développement des enfants, des préadolescents et adolescents qu'aux enjeux de construction personnelle. La bibliothèque pour enfants s'adresse également aux adultes et en particulier aux parents et professionnels de l'éducation, elle doit donc répondre aux attentes et aux besoins de ces publics.

1.1) Participer à la construction personnelle

Face à la masse d'information disponible, aux divers modèles véhiculés par la télévision, Internet, la famille, l'école, les enfants sont perpétuellement au contact de sources de conditionnement et de formatage mentales. Dans ce contexte la bibliothèque pour enfants a pour mission de diffuser une information de qualité, neutre, plurielle et qui reste proche de la réalité des jeunes sans imposer une vision d'adulte, permettant ainsi aux enfants de s'approprier de façon personnelle des connaissances, de se forger un savoir et un esprit critique afin d'être moins dupes des idées reçues et opinions toutes faites.

Elle se doit également de proposer une littérature variée et de qualité, éloignées des produits commerciaux, médiocrement élaborés, dont les enfants ont largement accès

dans les supermarchés et surfaces culturelles. La littérature proposée en bibliothèque pour enfants doit permettre à ceux-ci de se constituer un réservoir d'images personnelles qui enrichissent leur imagination et leurs lectures².

Une des missions des bibliothèques pour enfants est également de répondre à une demande en fonction des attentes et des intérêts de chacun, elle se doit donc d'être proche de son public, de le connaître. Afin de répondre au mieux à ces demandes, la bibliothèque doit connaître l'environnement social, culturel, politique, elle doit prendre en compte la situation géographique et l'existence d'autres structures culturelles. La bibliothèque doit également prendre en compte la pluralité des jeunes sans se contenter de formuler des réponses en fonction des images stéréotypées que l'on peut avoir des enfants, des préadolescents ou des adolescents mais en tenant compte des besoins spécifiques aux différents stades de la construction des jeunes. En instaurant un dialogue et en le guidant à travers ses choix la bibliothèque peut aider l'enfant à se construire et à se créer un cheminement propre.

Mais si la bibliothèque est là pour répondre aux désirs et envies de ses lecteurs elle se doit également d'éveiller la curiosité des enfants en suscitant des découvertes inattendues par le biais de tables de présentations ou de diverses animations.

1.2) Former des lecteurs

L'activité de lecture lorsqu'elle est pratiquée dès le plus jeune âge permet une meilleure appropriation de la langue et facilite sa maîtrise. Afin que les enfants se familiarisent le plus tôt possible avec le livre et continuent de tirer profit de ce média à l'âge adulte les bibliothèques pour enfants ont pour mission de promouvoir la lecture. Elles doivent promouvoir la lecture d'imprimés mais également celle des différents médias tels que le cinéma, la musique et Internet, ces médias constituant une part importante de l'offre culturelle actuelle il est important que les enfants y soient familiarisés et détiennent les clés d'analyse nécessaire à une critique personnelle et distanciée.

² Voir : PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire les enfants et les bibliothèques*, Paris : Les éditions ouvrières, coll. « Enfance heureuse », 1983 p. 33.

Afin de mener à bien cette mission de promotion de la lecture les bibliothèques doivent se promouvoir elle-même et donner envie aux usagers et non usagers de la fréquenter. Elles doivent donc se mettre en valeur à travers l'organisation des collections, des espaces, l'aménagement de la structure et la signalétique qui doivent susciter le désir de venir et de lire. Dans l'ouvrage *Livres et bibliothèques pour enfants guide de formation*³, Jean Claude Stephani met en avant l'importance de la définition de la section jeunesse au sein de la bibliothèque, la place de la section jeunesse et son agencement, qui doit être selon lui parcellisé, permet aux enfants de mieux se repérer de prendre leurs marques et de s'approprier le lieu. Ainsi pour Jean Claude Stephani, il est nécessaire « de déterminer une cohérence et "d'organiser la compréhension" (Maïakovski) entre les différents lieux »⁴, la bibliothèque pour enfants doit donc vivre en harmonie avec les autres sections de la bibliothèque que ce soit en ce qui concerne sa place matérielle dans la structure, sa politique documentaire ou ses animations. Jean Claude Stephani préconise également une signalétique proche de la réalité des usagers et de leur compréhension, selon lui l'utilisation intensive de la classification décimale de Dewey « est davantage source d'incompréhension que de compréhension »⁵ cette classification doit donc être simplifiée, elle doit s'adapter au fonds, à la demande des usagers et à l'évolution de la production éditoriale.

La promotion de la bibliothèque et de la lecture se fait également par le biais des différents partenariats et en premier lieu celui avec l'école qui permet aux enfants de connaître et de se familiariser avec la structure lors de visites de la bibliothèque et de lectures organisées dans le cadre scolaire. Enfin les différentes activités d'animations autour du livre, ou dépassant le cadre de la lecture permettent d'attirer les non usagers et de les amener vers la lecture.

³ Voir : Sous la direction de PARMEGIANI, Claude-Anne. *Livres et bibliothèques pour enfants guide de formation*, Paris : Edition du Cercle de la Librairie, 1985, p158-160.

⁴ Ibid. p. 159.

⁵ Ibidem

1.3) Participer à l'intégration des populations et à l'égalité des chances

Selon la convention internationale des droits de l'enfant des nations unies⁶, chaque pays signataire doit encourager « la production et la diffusion de livres pour enfants »⁷, cette convention souligne dans l'article 31, alinéa 2 que :

« Les Etats parties respectent et favorisent le droit de l'enfant de participer pleinement à la vie culturelle et artistique et encouragent l'organisation à son attention de moyens appropriés de loisirs et d'activités récréatives, artistiques et culturelles, dans des conditions d'égalité. »

Ainsi conformément à cette convention les services offerts par les bibliothèques pour enfants s'adressent à tous sans distinction « de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique, ou autre de l'enfant ou de ses parents ou représentants légaux, de leur origine nationale, ethnique ou sociale, de leur situation de fortune, de leur incapacité, de leur naissance ou de toute autre situation »⁸. Ouverte à tous la bibliothèque pour enfants est donc un lieu qui contribue à l'intégration de ses usagers au sein de la société.

Si la bibliothèque doit participer à l'intégration de ses usagers au sein de la collectivité, elle doit également veiller à l'intégration de tous les publics au sein de sa structure. Etant un lieu d'apprentissage de la vie en collectivité, les enfants sont amenés à apprendre et à respecter certaines règles de respect des autres, ils doivent prendre en compte les besoins de silence, de calme et de concentration nécessaire à l'activité de lecture. Cependant la bibliothèque est parfois confrontée à des enfants perturbateurs qui ne respectent pas ses règles et gênent les autres usagers, ou à des adolescents qui peinent à trouver leur place dans la section jeunesse et qui ont parfois des attitudes peu compatibles avec les besoins des plus jeunes. Face à ces problèmes il est important que la bibliothèque prenne en compte les besoins de tous ses usagers elle doit instaurer un dialogue avec les éléments perturbateurs et trouver des alternatives aux problèmes d'intégration des adolescents

⁶ Voir : Convention internationale des droits de l'enfant, adoptés le 20 novembre 1989 par l'assemblée générale des nations unies. Sources : < <http://www.aidh.org/DE/Convention.htm> > (consulté le 10/03/2009)

⁷ Voir : Convention internationale des droits de l'enfant article 17, alinéa b.

⁸ Ibid. article 2, alinéa 1.

La section des bibliothèques pour enfants et adolescents⁹, organisée au sein de l'Ifla, a publié un texte de *Recommandations concernant les services offerts dans les bibliothèques pour enfants*¹⁰, dans lequel elle insiste sur la mission de formation continue poursuivie par les bibliothèques pour enfants. L'importance de cette mission est soulignée par Geneviève Patte¹¹ qui avance l'idée que les enfants réussissant le mieux à l'école sont ceux qui sont déjà dans une logique d'apprentissage hors de l'institution scolaire. Dans cette perspective la bibliothèque pour enfants doit fournir au jeune public les moyens d'acquérir individuellement et de façon autonome des connaissances, permettant ainsi à tous d'être dans une logique d'apprentissage en dehors du système scolaire et de disposer des mêmes chances de réussite. Par ailleurs la familiarisation dès le plus jeune âge avec les outils de connaissances permettent d'ancrer des pratiques intellectuelles qui perdurent à l'âge adulte, les enfants sont donc habitués à se référer à ces outils et sont davantage susceptibles d'être dans une logique de formation tout au long de leur vie.

Une bibliothèque pour enfants vise à travers son fonctionnement, son organisation matérielle et intellectuelle, ses différentes activités d'animations à amener les enfants à découvrir les plaisirs de la lecture et à devenir des adultes lecteurs. Elle permet une construction personnelle saine en diffusant des ouvrages de qualité qui stimulent l'intellect, la curiosité et l'imagination. Enfin dans une perspective de démocratie, elle aspire à intégrer l'ensemble de la population afin que chacun puisse profiter des outils de connaissance et avoir ainsi la possibilité de se former personnellement et de devenir des citoyens conscients.

⁹ La section des bibliothèques pour enfants et adolescents de l'Ifla est née en 1955 sous l'impulsion de trois bibliothécaires néerlandaises qui avaient reconnu la nécessité des sections enfantines au sein des bibliothèques publiques. Aujourd'hui cette section se veut un forum international de réflexion sur les bibliothèques pour enfants, elle promeut à travers le monde le développement des sections pour enfants et adolescents. Sources : <http://www.ifla.org/VII/s10/pubs/s10_50thAnniversary-leaflet-fr.pdf> (Consulté le 12/03/09).

¹⁰ Voir : La section des bibliothèques pour enfants et adolescents. *Recommandations concernant les services offerts dans les bibliothèques pour enfants*, Ifla, 2005.

Sources : <<http://www.ifla.org/VII/s10/pubs/ChildrensGuidelines-fr.pdf>> (Consulté le 12/03/09).

¹¹ Voir : PATTE, Geneviève. *Op. cit.*, p. 127-128.

2) Organisation et fonctionnement des premières bibliothèques pour enfants

Les bibliothèques pour enfants sont nées dans le monde anglo-saxon, on remarque l'ouverture d'une section enfant dès 1797 à la Mechanic Institut de Birmingham, alors que dans le Connecticut la première bibliothèque exclusivement réservée aux enfants de 9 à 16 ans ouvrait ses portes en 1803¹². C'est aux Etats-Unis, au cours de la seconde moitié du XIXème siècle que se développe les salles de lectures pour enfants, les collections enfantines étaient jusqu'alors confondues avec celles des adultes et on craignait que certains livres pour adulte mis ainsi à la disposition des enfants ne représentent un danger pour ces derniers. D'autre part selon Hélène Weiss on peut penser que les bibliothèques américaines pour enfants sont nées en réaction au développement, à partir de la fin du XIXème siècle, d'une littérature de moindre qualité qui « séduit surtout par l'émotion et le sentiment »¹³ ne permettant pas un développement sain de l'enfant, les bibliothèques voulaient donc proposer une littérature alternative faisant davantage appel à l'intellect et la raison. Se multiplient alors les salles de lectures réservées aux enfants, appelées Juvenile libraries, qui s'établissent dans la plupart des états des Etats Unis. Ce modèle est repris à partir des années 1910 dans des pays tels que la Hollande, l'Allemagne et les pays Scandinaves. En France comme à Bruxelles les projets de bibliothèques pour enfants sont nés d'initiatives américaines et seront fortement influencées par le modèle anglo-saxon.

2.1) L'Heure Joyeuse

Avant la Première Guerre Mondiale les français de moins de 16 ans étaient parfois acceptés dans les bibliothèques pour adultes où ils avaient accès à une littérature de jeunesse fondue dans la collection générale. Cette situation est en partie due à l'idée générale selon laquelle, à cette époque et pendant les années qui suivirent, la lecture était considérée comme relevant de la compétence de l'institution scolaire, ce qui ne favorisa pas le développement des bibliothèques pour enfants.

¹² Voir : bibliothèque Brand Whitlock, <<http://www.brunette.brucity.be/dachsbeck/private/bibliotheque.htm>>. (Consulté le 10/03/09).

¹³ Voir : Sous la direction de BERTRAND, Anne-Marie ; LE SAUX, Annie. *Regards sur un demi-siècle, cinquantième du bulletin des bibliothèques de France*, Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2006, p. 164.

Après le premier conflit mondial, deux organisations américaines à vocation philanthropique imposent progressivement l'idée de bibliothèques pour enfants sur le modèle américain, il s'agit du Comité américain pour les régions dévastées (CARD) et du Book Committee on Children's Libraries. Après l'horreur de la guerre ces deux organisations souhaitaient transmettre aux enfants des valeurs pacifiques par le biais de la lecture. En 1919 le CARD, qui œuvre plus particulièrement dans l'Aisne, ouvre dans ses locaux de Vic-sur-Aisne une première salle de lecture pour enfants où les premières Heure du Conte sont mises en place. Suite à cette initiative plusieurs bibliothèques ouvertes aux enfants et aux adultes voient le jour et toujours sous l'impulsion du CARD la ville de Paris ouvre, en 1921, une section jeunesse au sein d'une bibliothèque pour adultes.

Cependant la première bibliothèque conçue exclusivement pour les enfants et selon les besoins spécifiques du jeune public naîtra de l'initiative du Book Committee on children's Libraries qui inaugure, le 12 novembre 1924, avec l'accord de la ville de Paris, la bibliothèque de l'Heure Joyeuse, rue des prêtres Saint-Séverin, dans le quartier latin. Le manque de production éditoriale pour la petite enfance et la crainte d'être perçue comme une garderie amènent, tout d'abord les fondateurs de l'Heure Joyeuse à n'ouvrir qu'aux enfants qui savent lire, c'est-à-dire aux enfants à partir de 5 ans, jusqu'à 17 ans. Par la suite l'âge sera abaissé à 3 ans et face à des problèmes de discipline la bibliothèque décidera de fermer aux adolescents de plus de 16 ans.

L'architecture de l'Heure Joyeuse, son organisation spatiale et son aménagement, correspondent à la conception américaine des bibliothèques pour enfants selon laquelle ces bibliothèques doivent être « more a home than a school »¹⁴. L'ensemble de la bibliothèque est donc pensé pour que les enfants se sentent chez eux, dans une atmosphère prédisposant à la lecture, ainsi le mobilier est importé des Etats-Unis et il est adapté à la taille des enfants, la peinture, l'éclairage, la décoration et les plantes donnent une atmosphère chaleureuse et un sentiment de sécurité.

Afin que les enfants se sentent vraiment chez eux et dans un souci de responsabilisation et d'autonomisation du public celui-ci est entièrement impliqué au fonctionnement de la bibliothèque, les enfants apprennent à se repérer dans la

¹⁴ Voir : Sous la direction de POULAIN, Martine. *Histoire des bibliothèques françaises. Les bibliothèques au XXème siècle 1914-1990*, Paris : Edition du Cercle de la librairie, 1992, p. 208.

bibliothèque, à se familiariser avec la classification décimale de Dewey. Un diplôme interne d'aide bibliothécaire est proposé aux enfants souhaitant aider leurs camarades et participer aux tâches de prêts et retours. Enfin deux enfants sont choisis pour faire respecter la discipline selon Claire Huchet « La bibliothèque est leur bibliothèque, elle fonctionne non seulement pour eux, mais par eux ».

Malgré l'insuffisance de la production éditoriale pour la jeunesse, les bibliothécaires de l'Heure Joyeuse ont mis en place un processus de sélection strict écartant tout livre médiocrement élaboré, ne transmettant pas de bonnes valeurs morales ou diffusant des informations inexacts. Ainsi chaque livre est lu par au moins une bibliothécaire avant d'être mis à la disposition du public, on ne trouve alors dans le catalogue que très peu de séries commerciales, de bandes dessinées ou d'illustrés. Dans une logique d'éducation la bibliothèque de l'Heure Joyeuse impose à ses lecteurs que sur deux documents empruntés, l'un d'eux doit être un documentaire.

Enfin une importante activité d'animation est mise en place visant à amener les enfants à lire et à devenir des lecteurs avertis. Les Heures du Conte sont conçues pour faire découvrir de nouveaux textes et par la concentration qu'elle demande elles « préparent les enfants à la lecture personnelle »¹⁵, de nombreuses expositions et fêtes sont organisées en collaboration avec les enfants leur permettant ainsi de s'investir intellectuellement, de mettre en valeur leur talent et d'approfondir les sujets qui les intéressent.¹⁶

Les bibliothécaires pionnières de l'Heure Joyeuse, Mathilde Leriche, Marguerite Gruny et Claire Huchet ont eu une influence considérable sur le développement des bibliothèques jeunesse en diffusant les principes de l'Heure Joyeuse, par le biais de cours et de conférences elles ont réussi à sensibiliser la profession sur la nécessité de ce type de structure. Par ailleurs chaque année elles formaient une cinquantaine de stagiaires, ce qui représentait à l'époque la seule formation dans ce domaine, et gardaient contact avec ces stagiaires afin de les guider et de les conseiller dans leur travail. Aujourd'hui encore cette bibliothèque fait figure de référence et son fonds ancien de livre jeunesse attire de nombreux professionnels et chercheurs.

¹⁵ Ibid. p. 211.

¹⁶ Ibid. p. 213.

2.2) La situation des bibliothèques pour enfants dans les années 1940-1970

Malgré l'action militante des bibliothécaires de l'Heure Joyeuse et d'inspecteurs généraux des bibliothèques comme Charles Schmidt et Paul Poindron on ne recense que peu de créations de bibliothèques pour enfants avant la Seconde Guerre Mondiale. Cette inertie est due à une faiblesse des moyens, à l'absence de plan de développement au niveau national et à une absence de formation professionnelle spécialisée. Selon Viviane Ezratty¹⁷ la France ne compte avant la Seconde Guerre Mondiale, qu'une trentaine de bibliothèques pour enfants qui ne sont pour la majorité que des petits coins lecture aménagés dans les bibliothèques pour adultes, elles ne sont en générale ouverte qu'aux enfants qui savent lire et pour une lecture sur place.

En 1948 la Direction des bibliothèques et de la lecture publique (DBLP) publie la *circulaire relative aux bibliothèques pour enfants* dans laquelle elle prône pour les bibliothèques pour enfants une spécificité et une place particulière. Celles-ci doivent disposer de locaux propres aménagés en fonction des besoins des jeunes et d'un environnement sain c'est-à-dire avec un bon air, du silence et un éclairage naturel¹⁸. Le catalogue doit également être distinct de celui de la bibliothèque pour adulte et la classification doit être adaptée à la compréhension des enfants. Enfin l'équipement doit être complet il doit se composer d' « une salle de lecture, un bureau de prêt, une grande salle pour l'heure du conte, une salle de manutention, un bureau pour le bibliothécaire, un vestiaire avec lavabos et toilettes »¹⁹ Cette circulaire témoigne d'une volonté ambitieuse, par rapport aux moyens mis en place à cette époque, d'accorder une place particulière aux enfants, elle montre également la reconnaissance et la prise en compte des besoins propres au jeune public. Cependant entre 1948 et 1958 si des efforts sont réalisés pour offrir des services aux enfants et malgré la mise en place, en 1952, de l'option jeunesse au Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Bibliothécaires, le jeune public ne dispose pas réellement de locaux adaptés à ses besoins et il est souvent relégué dans de petits espaces « entre 30 et 100 mètres carrés »²⁰, la plupart du temps dans des sous-sols.

¹⁷ Ibid. p. 215.

¹⁸ Voir : WEISS, Hélène. Les bibliothèques pour enfants entre 1945 et 1975. *Modèles et modélisation d'une culture pour l'enfance*, Paris : Editions du cercle de la librairie, 2005, p. 38.

¹⁹ Ibidem

²⁰ Ibidem

Si dans la définition des bibliothèques pour enfants émise par la DBLP, on note une reconnaissance des besoins de l'enfant, on remarque également qu'il est préconisé une séparation nette entre public adulte et public enfant. Selon Hélène Weiss²¹ cette conception des bibliothèques pour enfant est liée avec la perception de l'enfance et la place qu'on leur a accordé jusque dans les années soixante dix. En effet à cette époque l'enfant est perçu comme vivant dans un monde à part, dans lequel le jeu et l'imaginaire ont une place très importante, Hélène Weiss remarque que la vie des enfants est souvent coupée de celle des adultes que se soit à travers l'institution scolaire ou les différentes activités pratiquées en dehors de l'école. De plus les enfants sont généralement perçus dans les bibliothèques comme des perturbateurs, source de bruit et de gêne dans un lieu où le calme et le silence sont de rigueur ce qui ne favorise pas leurs intégrations dans des structures ne disposant pas de moyens suffisants pour leur accorder des locaux propres.

Malgré l'influence de l'Heure Joyeuse et les recommandations de Jean Bleton²² de faire des bibliothèques des espaces différenciés de l'école, celles-ci conservent certaines caractéristiques du monde scolaire.²³ Les rayonnages sont accolés aux murs pour permettre une vision globale de la salle de la même manière le bureau du bibliothécaire est placé de façon à voir partout et ainsi surveiller les enfants. Les bibliothèques pour enfants ressemble encore pour la majorité à des salles de classes avec un mobilier sévère disposé de manière rigide, et même si parfois en s'inspirant du modèle américain cette sévérité est adoucie par des plantes, des couleurs et un mobilier en bois, les bibliothèques pour enfants reste un lieu où le calme et le silence sont de rigueur pour permettre une lecture studieuse.

2.3) La Joie par les livres et les bibliothèques pour enfants à partir des années 1970

En 1963 la fille d'un riche industriel souhaite offrir aux enfants d'un quartier démunis une bibliothèque spécialement conçue pour eux et inspirée du modèle anglo-saxon, pour se faire Anne Gruner-Schlumberger fonde l'association la Joie par les

²¹ Ibid. p. 41.

²² Voir : BLETON, Jean. *Local et mobilier des bibliothèques publiques*, Paris : Institut pédagogique national, 1958.

²³ Voir : WEISS, Hélène. op. cit. p. 43

livres. La bibliothèque fut construite dans la plaine de Clamart et ouvrit ses portes le premier octobre 1965.

L'architecture de la structure a entièrement été conçue pour donner le goût de lire, elle a également été pensée selon les pratiques des enfants qui à la différence des adultes aiment rester longtemps à la bibliothèque²⁴. Les différents espaces ont été conçus pour faciliter la circulation, et permettre les différents comportements de lecture, à l'intérieur, à l'extérieur dans une cour-jardin, de façon intime ou à haute voix en groupe²⁵. Une scission a été réalisée en fonction des âges des enfants, les plus grands disposent d'une salle réservée aux lecteurs silencieux, la salle des petits et plus à l'écart et plus intime avec un plafond bas.

Inspiré par l'expérience de l'Heure Joyeuse les concepteurs de la bibliothèque des enfants de Clamart souhaitent que les enfants se sentent chez eux à la bibliothèque. L'architecture et l'aménagement de la bibliothèque devaient donc permettre aux enfants de se sentir en sécurité afin de pouvoir s'adonner à l'exercice de la lecture en toute confiance. Ainsi des niches ont été placées dans les murs favorisant le retrait et l'intimité, la décoration et l'atmosphère sont chaleureuses avec des coussins et des tapis permettant aux enfants de lire dans la position qui leur convient, allongés par terre ou assis sur une chaise. L'architecture toute en courbe, le mobilier en bois et les divers matériaux chauds choisis permettent également de créer une harmonie et un sentiment de sécurité. La salle du conte dispose d'une cheminée afin de recréer une atmosphère de veillée, la bibliothèque possède une cuisine et enfin l'habitude prise par les enfants de se déchausser à l'entrée renforce cette ambiance familiale.

Pour renforcer ce sentiment d'appartenance, les enfants sont amenés à participer activement à la préparation des animations et ils ont la possibilité d'aider les bibliothécaires dans les tâches d'accueil. Enfin en accord avec l'héritage de l'Heure Joyeuse les enfants sont responsabilisés en signant un règlement intérieur lors de leur inscription.

Parallèlement à l'action menée à la bibliothèque, l'association de la Joie par les livres met en place des formations et mène un travail de réflexion autour des

²⁴ Voir : THURNAUER, Gérard ; PATTE, Geneviève ; BLAIN, Catherine. *Espace à lire, la bibliothèque des enfants à Clamart*, Paris : Gallimard, 2006, p. 32.

²⁵ Ibid. p. 77.

bibliothèques pour enfants, elle a également mis en place une revue d'analyse critique de littérature de jeunesse appelée *La revue des livres pour enfants* qui est devenue un ouvrage de référence pour tous les bibliothécaires jeunesse. L'ensemble de ses activités a permis à La Joie par les livres d'exercer une influence importante dans le monde des bibliothèques pour enfants et sa modernité a été une source d'inspiration pour les futurs établissements.

A partir des années soixante dix on remarque un renouveau dans les bibliothèques pour enfants, les aménagements sont plus gais avec des couleurs vives, ils sont plus confortables aussi avec de la moquette et des coussins permettant des positions de lecture ou d'écoute moins rigides. Inspirées par la bibliothèque de Clamart les sections jeunesse morcellent leurs espaces en fonction des âges et des fonctionnalités.²⁶.

L'évolution des bibliothèques pour enfants est le résultat de l'action militante de personnes ayant reconnu les enfants comme un public particulier ayant des besoins spécifiques nécessitant des structures adaptées.

La bibliothèque de l'Heure Joyeuse fut donc la première bibliothèque offrant des services spécialisés pour le jeune public. Les bibliothécaires de l'Heure Joyeuse avaient pour volonté de participer à la formation de citoyens avertis et pacifiques, en offrant aux enfants des documents de qualité transmettant de bonnes valeurs morales, elles voulaient intégrer les enfants au fonctionnement de la bibliothèque en leur confiant des responsabilités et elles souhaitaient que les enfants deviennent autonomes dans leur recherche d'information en les formant à la recherche documentaire.

Pourtant le modèle de l'Heure Joyeuse eut des difficultés à se développer et à se généraliser sur l'ensemble du territoire. Pendant le XXème siècle la perception de l'enfant et sa place dans la société a évolué, il en est de même de la place accordée à ce public en bibliothèque. Ainsi en 1956 on recense en France 25 salles de lectures ou coin pour enfants à Paris et 41 en province²⁷, en 1970, 280 bibliothèques déclarent disposer d'une section jeunesse²⁸, on est donc passé d'un modèle où un petit espace était parfois octroyé aux enfants dans les bibliothèques pour adultes à la mise en place d'espaces distincts leur étant entièrement dédiés.

²⁶ Voir : WEISS, Hélène. op. cit., p. 57.

²⁷ Voir : WEISS, Hélène. op. cit. p. 28.

²⁸ Ibid. p.30.

Cependant ce modèle de bibliothèque entièrement réservé aux enfants est, depuis quelques années, remis en question, en effet n'offrant pas de passerelles avec le monde des adultes, il ne permet pas une évolution des comportements de lecture. Hélène Weiss évoque « l'impossibilité, dans cet espace protégé, de grandir, de sortir de changer »²⁹. On voit donc apparaître à partir des années 1990 un nouveau modèle de bibliothèque prônant l'ouverture et les échanges entre les différents espaces de la structure, l'étude de ce modèle est l'objet du chapitre suivant.

²⁹Voir : WEISS, Hélène. op. cit. p. 56.

Chapitre II : Le décloisonnement : un nouveau modèle pour les bibliothèques pour enfants

1) Pourquoi décloisonner la section jeunesse ?

Au cours du XX^{ème} siècle les bibliothèques pour enfants ont progressivement acquis une légitimité. Elles se sont entre les années 1970 et les années 1990 parfaitement intégrées au réseau des bibliothèques de lecture publique, puisque selon des statistiques datant de 1989 le nombre de bibliothèques pour enfants rejoint celui des bibliothèques pour adultes soit environ 1500 bibliothèques jeunesse³⁰. Cependant comme nous l'avons évoqué précédemment beaucoup de critiques remettent en cause le modèle des bibliothèques pour enfants tel qu'il a été pensé, mis en place et diffusé par la bibliothèque de l'Heure Joyeuse et la bibliothèque des enfants de Clamart.

Geneviève Patte qui a été formée à l'Heure Joyeuse et qui a dirigé la bibliothèque des enfants de Clamart déclarait en 1983 :

« Cette nécessité reconnue d'un personnel spécialisé, d'une organisation pensée pour les enfants implique trop souvent la surprotection de l'enfant. Avec les meilleures intentions du monde, ne fait-on pas facilement des lieux éducatifs une sorte de Ghetto, compliquant ainsi le développement des enfants ? »³¹.

Alors que Jean-François Ruy Vidal accuse les bibliothèques pour la jeunesse, les bibliothécaires et les éditeurs spécialisés dans la jeunesse « de prôner une surprotection débilite dans un monde où l'avertissement préparerait mieux à la vie que le confinement »³²

Suite au débat soulevé par ces critiques certains établissements ont opté à partir des années 1990 pour un nouveau modèle de bibliothèque privilégiant une architecture et un fonctionnement décloisonné. Ce décloisonnement se manifeste différemment selon les structures, il peut s'agir d'un décloisonnement matériel qui vise à supprimer

³⁰ Direction du livre et de la lecture. « *Statistiques 1989 - Bibliothèques municipales* », BBF 1992, n° 1, p. 63-69. <<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 15/04/2009)

³¹ Voir : PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire ! Les enfants et les bibliothèques*, p. 229.

³² Voir : Sous la direction de BERTRAND, Anne-Marie ; LE SAUX, Annie. *Regards sur un demi-siècle, cinquantième du bulletin des bibliothèques de France*, Villeurbanne : Presses de l'Esssib, 2006, p. 169.

tout ce qui peut entraver le passage d'une section à une autre. Ce découloissement peut également être intellectuel, il s'agit alors de tenter de supprimer, par une organisation spécifique, certaines barrières intellectuelles qui empêche les usagers d'utiliser l'ensemble des ressources de la bibliothèque se privant ainsi d'une partie de la richesse des établissements.

Nous allons voir dans une première partie les avantages réels ou attendus de ce type de fonctionnement. Puis dans une seconde partie nous étudierons différents exemples d'organisation de bibliothèques découloisées, les limites de ce type de fonctionnement puis nous étudierons un modèle de bibliothèque jeunesse ayant un fonctionnement intermédiaire qui privilégie les liens entre les sections.

1.1) Le découloissement : une source d'enrichissement mutuel

La différenciation des espaces des bibliothèques en fonction des publics a pour conséquence de couper les usagers d'une partie des ressources de la bibliothèque. On remarque en effet que les usagers ne fréquentent que très rarement les espaces qui ne leur sont pas à priori destinés. Ce constat est dotant plus notable en ce qui concerne les sections pour adultes et les sections pour enfants, ces espaces étant souvent très strictement délimités de par leur place au sein de la structure, leur aménagement et leur décoration, parfois elles sont même complètement indépendantes l'une de l'autre et ne se situent pas dans le même bâtiment.

Cette organisation en classe d'âge fait naître le sentiment chez les usagers que les documents se trouvant dans un espace qui ne leur est pas destiné ne sont pas fait pour eux et ne peuvent satisfaire leur besoin de lecture. Le public adulte des sections jeunesse se compose majoritairement d'enseignants et de parents qui ne la fréquente pas pour leurs besoins propres et personnels mais pour celui de leurs enfants ou de leurs élèves. Pourtant nous allons voir que les ressources de la section jeunesse peuvent être profitables aux adultes, de même que certains documents adultes sont parfaitement adaptés aux besoins des enfants et adolescents. Cet enrichissement peut également se faire par le biais d'animations intergénérationnelles.

1.1.1) Les documentaires : des ouvrages bénéfiques à tous

Dans l'ouvrage *Lectures, livres et bibliothèques pour enfant*, Claudie Guérin remarque un effort important, réalisé depuis les années 1980, dans le secteur des documentaires pour enfants³³. Ces derniers présentent une esthétique, des maquettes et des illustrations qui sont davantage soignés et recherchés, certains documentaires pour la jeunesse s'apparentent à de beaux livres et deviennent attractifs tant pour les enfants que pour les adultes. Par ailleurs leur construction qui offre de nombreuses illustrations, différents encadrés explicatifs et légendes indicatives permet plusieurs niveaux de lecture. Enfin beaucoup de documentaires pour la jeunesse abordent des sujets de manière globale, sans entrer dans les détails en ne fournissant que les informations essentielles à la compréhension du sujet et mettent ainsi en œuvre une pédagogie largement accessible. Les documentaires pour enfants peuvent donc être adaptés à des adultes qui souhaitent s'initier dans un domaine ou revoir des connaissances de base qui font défaut ou qui ont été oubliées. On peut prendre l'exemple de certains documentaires de la collection autrement junior tels que *La Chine du XIXème siècle à nos jours* qui revient sur l'histoire de la Chine en s'arrêtant sur les faits marquants et les figures emblématiques. Dans cet ouvrage l'iconographie et le texte s'équilibrent, les auteurs abordent des concepts clés tels que le capitalisme, le communisme ou le colonialisme de façon claire et précise, proposant ainsi une synthèse de la situation actuelle de la Chine tout en amenant le lecteur à s'interroger sur les problèmes posés par les orientations économiques et politiques du pays le plus peuplé du monde.

Cet intérêt pour les adultes d'avoir accès aux documentaires destinés aux enfants est particulièrement frappant dans les domaines scientifiques et techniques où les documentaires pour adultes sont parfois très hermétiques et difficilement accessibles à un lecteur non avertis. Aujourd'hui la production éditoriale des documentaires pour la jeunesse dans les domaines scientifiques et techniques s'est largement développée. Ainsi des ouvrages destinés aux enfants peuvent convenir à un public adulte non spécialiste. On peut citer des documentaires tels que *Le dictionnaire des inventions*³⁴ de Dominique Joly qui présente de manière alphabétique l'histoire de diverses inventions d'objets du

³³ Voir sous la direction PARMEGIANI, Claude-Anne. *Lectures, livres et bibliothèques pour enfants*, Paris : Edition du Cercle de la Librairie, 1993, p. 80-81.

³⁴ Voir : JOLY, Dominique. *Dictionnaire des inventions*, Paris : Ed. Hachette Junior, 1999.

quotidien allant du simple stylo à l'ordinateur, au nylon ou à la photographie ou l'ouvrage *L'univers en grand*³⁵ de Mark A Garlick qui revient sur des notions telles que les galaxies, les nébuleuses ou les trous noirs à l'aide de nombreuses illustrations et définitions synthétiques.

Par contre la production éditoriale de documentaires pour la jeunesse étant majoritairement réalisée en fonction des programmes scolaires, il subsiste de nombreux sujets non traités. En histoire par exemple si des périodes telles que la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Age, la Première et la Seconde Guerre Mondiale sont abondamment abordés, Mireille Le Van Ho remarque que le XIXème n'est quasiment pas abordé, il en est de même pour la période suivant les épisodes les plus marquants de la Révolution française, peu de documentaires pour enfants n'abordent les années 1793-1799³⁶. Par ailleurs de nombreux collégiens et lycéens possèdent déjà des connaissances assez importantes sur des sujets précis, la possibilité pour ce public d'avoir accès à des documentaires pour adultes leur permettrait d'approfondir les sujets qui les intéressent particulièrement. On remarque d'ailleurs que certaines collections telles que Les Essentiels de Milan et La Découverte de Gallimard, sont des collections qui se veulent encyclopédiques, avec un propos simple, clair et précis. Ces collections se trouvent toutes deux dans le catalogue pour adultes des éditeurs, cependant en bibliothèque on les retrouve soit en section enfants ou soit en section adultes. Il existe également d'autres maisons d'éditions qui proposent des collections se réclamant grand public comme les éditions la Scala qui a mis en place la collection Tableaux choisis « destinée aux jeunes et au grand public »³⁷, cette collection a pour objectif d'être une introduction et une initiation au monde artistique. Même si ces collections ne sont que majoritairement accessibles pour des collégiens et des lycéens, on peut penser qu'elles peuvent combler les vides subsistant dans la production éditoriale pour enfants et permettre aux enfants déjà connaisseurs sur des sujets d'approfondir ces connaissances

De même beaucoup d'ouvrages de référence spécialisés dans les domaines de la musique, de l'histoire, de l'art ou de la géographie se situent en section adulte et les collégiens et lycéens qui ne fréquentent pas encore cette section en ignorent parfois

³⁵Voir : A. GARLICK, Mark. *L'univers en grand*, Paris : Ed. Nathan, 2008.

³⁶Voir : sous la direction PARMEGIANI. Op. cit. p. 92-93.

³⁷Voir : Site des éditions Scala : <<http://www.editionsscala.com>> (consulté le 15/04/2009).

l'existence. Pourtant des ouvrages tels que le *Petit Mourre*³⁸ ou *L'aventure de l'art au XXème siècle*³⁹ peuvent leur être très utiles pour leurs recherches personnelles ou scolaires.

Enfin il existe de nombreux beaux livres portant sur la peinture ou la photographie qui sont destinés à un public adulte mais qui peuvent parfaitement satisfaire des enfants de tous âges qui prennent plaisir à découvrir des œuvres d'arts dénudées d'accompagnement pédagogique⁴⁰.

Les enfants en ayant accès à ces ouvrages, ont ainsi la possibilité de satisfaire leur curiosité personnelle, d'effectuer leur travail scolaire mais cela les habitue également à consulter des ouvrages ayant une construction différente des documentaires jeunesse ce qui leur permet d'évoluer progressivement vers une lecture plus mature.

1.1.2) L'intérêt des documents intergénérationnels

Aujourd'hui, on remarque une tendance dans la littérature de jeunesse qui consiste à sectoriser la production éditoriale en créant des collections de livres s'adressant à des tranches d'âges de plus en plus minces. Ces ouvrages sont plus ou moins formatés en fonction de ce que les éditeurs et les auteurs pensent convenir à des enfants de tel ou tel âge. Cette segmentation de la production éditoriale tient essentiellement à des visées commerciales comme le remarque Mme Dupont Escarpit « plus la tranche d'âge est étroite plus nombreuses sont les opportunités de vendre le livre »⁴¹. En effet les livres estampillés pour telle ou telle tranche d'âge permettent aux parents de se repérer dans la production éditoriale, de plus cela les rassure que leurs enfants ne lisent pas de livres qui sont a priori trop compliqués, trop faciles ou dont les thèmes ne sont pas adaptés au niveau de développement de leur enfant.

³⁸Voir MOURRE, Michel. *Le Petit Mourre. Dictionnaire d'histoire universelle*, Paris : Ed. Bordas, 2008.

³⁹Voir : Sous la direction de Jean Louis Ferrier. *L'aventure de l'art au XXème siècle*, Paris : Ed. du Chêne, 1990.

⁴⁰Voir : LEGENDRE, Françoise. « *Circulez, il ya tout à voir, des adultes en section jeunesse* », Paris : BBF 1986 t. 31, n°1. JACOBSEN, Hélène. « *Section des jeunes et section des adultes. Faut-il décroïsonner?* », BBF, 1999-Paris, t.44, n°3. <<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 12/04/2009).

⁴¹Voir : sous la direction de DINCLAUX, Marie ; VOSGIN, Jean Pierre. *Bibliothèques enfance et jeunes lecteurs*, Gradignan : Ed. Observatoire de la lecture, Filière bibliothèque, IUT Michel de Montaigne, 1995.

Cependant on peut se poser la question des conséquences sur l'égo d'un enfant de treize ans incapable de lire un livre qui devrait être adapté à son niveau de lecture. De même, le livre, de cette manière répond-il toujours à ces objectifs d'ouvertures intellectuelles si les jeunes lecteurs sont enfermés dans des catégories prédéfinies ?

Lorsque l'on regarde l'histoire de la littérature de jeunesse on constate qu'il a toujours existé des formes d'expressions pour s'adresser aux enfants. Par le biais de l'oralité et des comptines et berceuses dans un premier temps. Puis par le biais d'ouvrages s'adressant avant tout à un public de privilégiés qui souhaitaient transmettre de hautes valeurs morales. On peut citer le livre écrit par Vincent de Beauvais à l'intention des enfants de Saint Louis, *De eruditione filiorum regalium* (XIIIème siècle) ou encore l'ouvrage du chevalier La Tour Landry *Livre pour l'enseignement de mes filles* (XIVème siècle). Cependant comme le remarque Christian Chelbourg et Francis Marcoin ces livres s'adressaient et été lus autant par les adultes que par les enfants⁴². Inversement on remarque que les enfants ont rapidement et massivement adoptés des livres qui ne leurs étaient pas a priori destinés tels que les contes, les romans de chevalerie et la littérature de colportage. D'après Marc Soriano les plus gros succès de livres lus par les enfants avaient été écrits pour un public adulte⁴³ avec par exemple *Don Quichotte* de Cervantès, *Robinson Crusoé* de Defoe, *Les voyages de Gulliver* de Swift ou encore *Oliver Twist* de Charles Dickens. Ce petit retour historique nous montre que les frontières sont minces entre littérature pour adultes et littérature pour enfants et qu'il est très difficile de savoir ce qui plaît à un enfant à un âge spécifique d'autant plus que les niveaux de lecture sont très inégaux, on rencontre parfois des élèves de sixième qui lisent des classiques tels que Emile Zola, Maupassant ou Balzac alors que d'autres lisent encore des livres estampillés jeunesse. Un fonctionnement décloisonné permettrait à chacun d'avoir accès à des livres adaptés à ses capacités, ses besoins de lectures sans être confronté à toutes sortes de barrières intellectuelles ou matérielles.

Ce rapide aperçu historique nous rappelle également que les adultes lisaient volontiers les mêmes livres que les enfants à savoir des contes, des romans de chevalerie ou des ouvrages à visées éducatives. On peut remarquer, alors que la production

⁴² Voir : CHELEBURG, Christian ; MARCOIN, Francis. *La littérature de jeunesse*, Paris : Ed. Armand Colin, 2007, p 12.

⁴³ Voir : SORIANO, Marc. « *Littérature pour la jeunesse* », In Encyclopédie Universalis, Ed. 2008, <<http://universalis.fr>> (consulté le 24/04/2009).

éditoriale est aujourd'hui clairement divisée entre livres pour adultes et livres pour enfants, que certains livres de jeunesse peuvent tout à fait satisfaire des adultes. Il s'agit d'abord des contes, mais aussi comme le note Françoise Legendre⁴⁴ des bandes dessinées tels que les séries des *Tintin*, *Gaston Lagaffe* ou *Astérix*. Ou encore de nombreux albums qui ont acquis le titre de livres d'artistes tel que *Petit-Bleu et Petit-Jaune*⁴⁵ de Léo Lionni. Ce type de livre dit « d'artistes » se distinguent dans l'édition d'albums par l'importance de leur recherche artistique qui se manifeste par une construction esthétique et un propos original tranchant avec une partie de la production éditoriale enfantine et en particulier les séries commerciales qui se contentent de diffuser des ouvrages à l'esthétique pauvre, usant de stéréotypes sur l'enfance, notamment sur les différences entre les garçons et les filles ce qui est une forme inquiétante de cloisonnement intellectuel. Par ailleurs les parents qui éprouvent du plaisir à lire ces livres à leurs enfants et témoignent d'un réel intérêt pour cette lecture communiquent ce plaisir aux enfants ce qui, à mon sens, contribue à la transmission du goût de la lecture et des livres.

Une bibliothécaire bénévole travaillant dans l'association « La clairière »⁴⁶, qui œuvre à Paris pour l'intégration des populations en difficultés m'a fait remarquer l'intérêt des abécédaires et imagiers pour les adultes étrangers qui apprennent le français. On retrouve le même intérêt chez les adultes qui apprennent une langue étrangère il est plus facile pour eux de s'approprier ces langues en lisant des livres pour enfants dans lesquels la construction des phrases et du récit est simple et basique.

Plusieurs professionnels ont remarqué l'intérêt de certains publics pour des secteurs de l'édition qui n'ont pas du tout été conçus pour eux. Ainsi Geneviève Patte a pu observer que les personnes âgées prennent du plaisir à lire des livres pour adolescents dans lesquels la typographie est plus grosse, la mise en page plus aérée et la progression dans le récit plus rapide ce qui convient mieux à des lecteurs du troisième âge pour qui la lecture de livres adulte est plus fatigante et laborieuse⁴⁷. Françoise Legendre s'est aperçue que des classiques de la littérature publiés dans des collections pour adulte écrit en gros caractère sont adaptés aux préadolescents et adolescents qui

⁴⁴ Voir : LEGENDRE, Françoise. op. cit.

⁴⁵ Voir : LIONNI, Léo. *Petit-Bleu et Petit-Jaune*, Paris : Ed. Ecole des loisirs, 1979.

⁴⁶ Voir : Site de l'association la clairière : <<http://www.laclairiere.org>>.

⁴⁷ Voir : PATTE, Geneviève. op. cit. , p. 231.

sont souvent rebutés par l'épaisseur de ces mêmes livres édités en format poche⁴⁸. En effet si les éditions Large Vision par exemple publient majoritairement des romans du terroir, des romans sentimentaux ou des récits de vie ils éditent également quelques classiques tels *Une vie* de Maupassant, *L'ingénu* de Voltaire ou encore *Le rêve* d'Emile Zola.

Enfin en ce qui concerne les films et la musique, s'il existe comme pour l'édition de livres des œuvres conçues à destination de publics particuliers tels que les dessins animés ou les disques de comptines qui sont faits pour les enfants, on peut réaliser le même constat que pour les documents imprimés à savoir que beaucoup d'œuvres plaisent aux deux publics, adulte et enfant.

1.1.3) Le décloisonnement des animations

Il est d'usage en bibliothèque de proposer des animations en fonction de l'âge du public. S'il n'est pas pertinent de mélanger les publics pour toutes les animations, certaines animations pour enfants ne présentant que très peu d'intérêt pour les adultes et inversement certaines animations pour adultes n'étant absolument pas à la portée du niveau de compréhension des enfants. Toutefois certaines animations pour enfants tels que les heures du conte peuvent intéresser les adultes et même si ces animations sont rarement strictement interdites aux adultes, les indications d'âges les en détournent.

Par ailleurs les enfants et les adultes se rejoignent sur des centres d'intérêts communs, ce qui peut donner lieu à des animations collectives. Certaines animations multi publics peuvent devenir très intéressantes de par les interactions qu'elles font naître, ainsi Geneviève Patte⁴⁹ avance l'idée que les publics adultes et les publics enfants s'apportent mutuellement beaucoup lors de conférences ou de débats. En effet les questions des enfants sont souvent naïves mais elles permettent parfois de rappeler certaines connaissances de base aux adultes, les débats deviennent ainsi moins sophistiqués et plus accessibles. A l'inverse les questions des adultes permettent d'éviter que ce type d'animation ne devienne trop infantile.

⁴⁸ Voir : LEGENDRE, Françoise. op. cit.

⁴⁹ Voir : Patte, Geneviève. op. cit. , p.235.

1.2) Le décroïsonnement : un moyen de pallier la perte du lectorat adolescent

Un des principaux arguments mis en avant par les partisans du décroïsonnement est que ce type d'organisation faciliterait le passage des adolescents de la section enfant à la section adulte et aiderait ainsi les jeunes publics à évoluer dans leur parcours de lecteur. Gilles Gudin de Vallerin qui dirige la Bibliothèque municipale à vocation régionale de Montpellier explique ainsi le choix du décroïsonnement dans cette bibliothèque :

« La principale motivation de cette réorganisation relevait d'une réflexion sur les publics. Il s'agissait de remédier à la perte des jeunes lecteurs lorsqu'ils grandissent, ce en mêlant davantage les publics, en leur proposant les mêmes secteurs documentaires qu'aux adultes et en leur accordant autant d'espace. »⁵⁰

En effet lorsque l'on s'arrête sur les taux de fréquentation des jeunes lecteurs ceux-ci chutent lors de la préadolescence et de l'adolescence. Il semble que ce public peine à trouver sa place en bibliothèque, il a parfois un usage des structures très éloigné des usages traditionnels ce qui a donné lieu à des débats et à la mise en place de divers moyen pour intégrer préadolescent et adolescent aux bibliothèques.

Nous allons essayer de comprendre pourquoi les adolescents désertent les bibliothèques et nous allons voir en quoi le décroïsonnement peut-être une solution.

1.2.1) Les adolescents et les bibliothèques : chiffres et raisons d'une désaffection

Une étude menée en 2003 par Sylvie Octobre pour le département des études de la prospective et des statistiques du ministère de la culture et de la communication a analysé l'évolution de la fréquentation des établissements culturels et donc des

⁵⁰ Voir : GUDIN DE VALLERIN, Gilles. « *Le décroïsonnement ou la priorité donné au public ?* », actes des journées de l'Association des Directeurs des Bibliothèques municipales et intercommunales des Grandes Villes de France des 14 et 15 mars 2005, <http://www.adbgv.asso.fr/index.php?page=je_2005_marseille_gudin> (consulté le 20/03/2009).

bibliothèques chez les enfants de 6 à 14 ans⁵¹. Selon cette enquête 92% des 6-14ans ont déjà fréquenté une bibliothèque au cours de leur existence et 41% d'entre eux en fréquente une au moins une fois au cours d'un semestre. Cette étude distingue trois phases dans l'évolution de la fréquentation des bibliothèques qui correspondent à la transition entre enfance et adolescence. A 6 ans 81% des enfants ont déjà été en bibliothèque mais ils ne sont que 37% à la fréquenter régulièrement, selon l'auteur ce sont les faiblesses des capacités de lecture dues à l'âge qui rendraient les bibliothèques moins attractives. La période de la scolarisation en école primaire correspond à l'apogée de la fréquentation des bibliothèques par les enfants, celle ci augmente de 12,5 points pour atteindre une fréquentation de 45%. L'entrée au collège marque la chute de la fréquentation des enfants en bibliothèque puisqu'elle tombe à 30%, ce chiffre diminue encore lorsque les adolescents avancent en âge puisque selon l'enquête du Credoc⁵² parut en 2006 les 15-25 ans ne sont plus que 19% à fréquenter les bibliothèques alors que les 25-34 ans ne sont plus que 18%.

Les raisons de cette désaffection des jeunes en bibliothèques sont multiples. Tout d'abord on constate le recul de la lecture chez les jeunes générations, les jeunes lisent moins que les générations précédentes au même âge et ils sont moins nombreux à être de forts lecteurs. Anne Marie Bertrand⁵³ et Jean François Hersent⁵⁴ explique ce recul de la lecture par une dévalorisation chez les jeunes de la culture savante et par l'incompatibilité de la pratique de la lecture avec les normes sociales des adolescents, la lecture est une activité solitaire alors que les adolescents privilégient les activités en groupe. Par ailleurs la lecture et la fréquentation de bibliothèque chez les enfants et les adolescents rentrent dans le cadre des prescriptions scolaires et familiales et lorsqu'ils grandissent les jeunes deviennent indépendants dans le choix de leurs activités, les adolescents ont donc tendance à choisir des activités leur permettant de s'affirmer contre ces prescriptions scolaires et familiales. Enfin les bibliothèques pâtissent d'une mauvaise

⁵¹ Voir : OCTOBRE, Sylvie. « *Les 6-14 ans et les équipements culturels, des pratiques encadrés à la construction des goûts* », Revue de l'OFCE, 2003, n°86.

<http://www.cairn.info/article_p.php?ID_article=REOF_086_0143> (consulté le 25/04/2009).

⁵² Voir : MARESCA, Bruno. « *Fréquentation, usage et image des bibliothèques municipales en 2005* », actes du congrès de l'ABF, 11 juin 2006. <www.abf.asso.fr/IMG/ppt/bruno%20maresca.ppt> (consulté le 25/04/09).

⁵³ Voir : BERTRAND, Anne-Marie. « "Emile Zola, il écrit trop" *Les jeunes et la lecture* », BBF, 2003-Paris, t.48, n°3. <<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 20/04/2009).

⁵⁴ Voir : HERSENT, Jean François. « *Les pratiques culturelles adolescentes* », BBF, 2003-Paris, t.48, n°3. <<http://bbf.enssib.fr>> (consulté le 22/04/2009).

image chez les adolescents, selon Anne Marie Bertrand les principaux reproches faits par le jeune public aux bibliothèques sont : « l’anonymat de l’accueil [...], le silence obligé [...], la féminisation de l’ambiance [...], le fonds inadapté à leurs attentes [...] »⁵⁵.

1.2.2) Les problématiques liées aux sections pour adolescents

Après ce constat de la mauvaise image des bibliothèques auprès du public adolescent et pour remédier à la perte de ce public, certaines bibliothèques ont fait le choix de créer des espaces distincts conçus spécifiquement pour les adolescents et animés par un personnel ayant des affinités avec ce public. La bibliothèque de Maison Alfort a été l’une des premières à créer ce type d’espace, en ouvrant conjointement en 1976 un espace réservé pour les 12-18 ans et un centre de recherche et de documentation sur la littérature adolescente. Odile Altmayer qui a été responsable de cette section explique que celle-ci a été créée à partir du constat des transformations connues par les adolescents que ce soit d’un point de vue social, psychologique ou physique. Ces transformations entraînent une spécificité de ce public qui développe des goûts et des intérêts propres n’appartenant plus au monde de l’enfance mais n’étant pas encore ceux de l’adulte⁵⁶.

Ce type de section a entraîné de violentes réactions chez certains professionnels, Geneviève Patte notamment réfute complètement la légitimité de ces espaces :

« Ainsi, dans les bibliothèques, là où il y a déjà la section des enfants, avec parfois des collections pour les petits séparées de celles des plus grands, la section des adultes, on trouve aussi quelque fois une section pour adolescents. Pourquoi ne pas créer aussi une section pour le troisième âge ? En arrivera-t-on un jour à la section des trente-quarante ans avec des collections pour hommes et des collections pour femmes ? »⁵⁷

⁵⁵ Voir : BERTRAND, Anne-Marie. op. cit.

⁵⁶ Voir : ALTMAYER, Odile. « Une expérience nouvelle pour les adolescents », BBF, 1977-Paris, t.22, n°3. <<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 26/04/2009).

⁵⁷ Voir : PATTE, Geneviève. op. cit. p. 225.

En effet si il est vrai que le public adolescent présente des particularités c'est aussi un public pluriel qui possède des goûts et des intérêts très variés, il paraît donc très difficile de déterminer exactement ce qui peut plaire à une tranche d'âge bien définie. La politique d'acquisition dans ce type de section risque également d'entraîner des choix contestables, certains professionnels peuvent-être amenés à choisir des livres en fonction de ce qu'ils pensent, en tant qu'adulte, plaire aux adolescents ou en fonction de ce qu'ils pensent être une bonne lecture pour les adolescents.

1.2.3) Le décloisonnement : un gage de continuité

Une organisation décloisonnée des sections jeunesse permet au lectorat adolescent d'être intégré à l'ensemble des services de la bibliothèque. Ce type de fonctionnement permet aux adolescents d'avoir une vision globale de l'ensemble des ressources de la bibliothèque, il y circule plus facilement et n'a plus à choisir ou à hésiter entre section jeunesse et section adulte.

Une étude menée par Claude Poissenot⁵⁸ entre 1992 et 1996 sur les rapports entre les adolescents et la bibliothèque montre que le cloisonnement des espaces en différentes classes d'âges est une des raisons de la non réinscription des adolescents. Claude Poissenot remarque que, d'une part ce cloisonnement induit une discontinuité dans la construction de l'identité du lecteur. En effet cette identité se construit à partir d'évolution vers des lectures adultes mais elle se crée également par des régressions vers des lectures enfantines, et ces régressions ne sont plus permises dans des établissements où les liaisons entre sections sont trop étanches. Ensuite le passage de la section jeunesse à la section enfant induit une perte de repères et une adaptation à de nouveaux usages, une nouvelle organisation architecturale et des collections qui freinent sa fréquentation par les adolescents.

Enfin si les adolescents s'éloignent de la lecture les études sur leurs pratiques culturelles nous montrent que ce sont de gros consommateurs de musique et de cinéma.

⁵⁸Voir : POISSENOT, Claude. *Les adolescents et la bibliothèque*. Paris : Bibliothèque publique d'information, 1997, coll. « Eudes et recherche », p. 93-94.

Selon une étude de 1999⁵⁹, l'écoute de musique et la sortie au cinéma est déjà importante chez les 6-8 ans qui sont 20% à écouter la radio tous les jours ou presque et à n'écouter à la radio presque qu'exclusivement de la musique, et ils sont 37% à avoir fréquenté un cinéma au moins une fois par mois. Ces pratiques croissent jusqu'à 17 ans puisque les 15-17 ans sont 74% à écouter la radio tous les jours ou presque et à n'écouter presque qu'exclusivement de la musique à la radio, et ils sont 61% à être allé au cinéma au moins une fois par mois dans l'année. Dans une bibliothèque décloisonnée, la section adulte et enfant sont rapprochés mais les espaces son et image le sont également, les adolescents ayant des goûts prononcés pour la musique et le cinéma ce rapprochement des collections dans un même espace peut les amener à fréquenter la bibliothèque et ne plus la percevoir comme un établissement consacré au support livre.

2) Comment décloisonner la section jeunesse ?

Le décloisonnement se retrouve souvent dans des petites bibliothèques ne disposant pas de superficie suffisante pour distinguer nettement les différents espaces, mais parfois cette organisation est adoptée par des bibliothèques de plus grande importance, et est le résultat d'un choix délibéré de personnes qui sont parties du constat des avantages qui pouvaient naître d'une organisation décloisonnée.

Cependant si, comme nous l'avons vu dans la partie précédente, cette organisation décloisonnée présente des avantages non négligeables, on remarque qu'elle pose un certain nombre de problèmes amenant certains professionnels à préférer une organisation intermédiaire. Nous allons donc voir comment certaines bibliothèques ont organisé leur décloisonnement, puis nous verrons les limites à ce fonctionnement et enfin nous verrons une organisation de bibliothèque qui met l'accent sur le développement des liens entre les sections.

⁵⁹ Voir : HERSENT, Jean François. op. cit.

2.1) Le fonctionnement des bibliothèques décloisonnées

2.1.1) Exemple d'organisation architecturale et des collections

Le réseau des bibliothèques de Marne-la-Vallée Val-Maubuée⁶⁰, qui est constitué de trois établissements, a été l'un des premiers en France à opter pour une organisation décloisonnée. Dans ces trois bibliothèques il n'y a donc aucune cloison entre les sections, les différents espaces sont seulement délimités par le mobilier. On retrouve des espaces dédiés à la fiction pour les tout-petits, à la fiction pour les enfants et à la fiction pour les adultes. Les bibliothécaires sont partis du principe que les documentaires adulte pouvaient présenter un intérêt pour les enfants et inversement, ces documents se retrouvent donc dans le même espace, ils sont mélangés sur les étagères et on les distingue par des étiquettes de couleurs différentes. Le même choix architectural a été fait à la médiathèque de Saint Jean-de-Védas⁶¹, tous les types de supports se retrouvent sur le même niveau quel que soit le public ciblé, un simple patio vitré sépare les documents jeunesse des documents adulte⁶².

A la médiathèque Emile Zola⁶³ de Montpellier les collections sont réparties par thèmes sur les différents niveaux de la médiathèque. Pour les thèmes des sciences et des loisirs les collections adultes et enfants se trouvent sur les mêmes étagères. Dans l'espace Forum et l'espace Musique les collections adultes et enfants se côtoient, elles sont simplement disposées sur des bacs et des étagères différentes. Enfin les documentaires sur la littérature, l'art, l'histoire et la société se trouvent aux mêmes étages, les documentaires destinés aux adultes se situent à l'ouest et ceux destinés aux enfants se situent à l'est.

⁶⁰ Voir : JACOBSEN, Hélène. « *Section des jeunes et section des adultes. Faut-il décloisonner ?* », BBF, 1999-Paris, t.44, n°3. <<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 12/02/2009).

⁶¹ Voir : WAGNER, Pascal. « *Mise en espace des collections dans une médiathèque : quels partis pour quels effets « ? »* », BBF, 2008-Paris, t.53, n°4.

⁶² Voir : Plan de la médiathèque : annexe 1 p I.

⁶³ Voir : GUDIN DE VALLERIN, Gilles. op., cit.

2.1.2) L'organisation des compétences professionnelles

En ce qui concerne l'acquisition des documents dans les bibliothèques du réseau de Marne-la-Vallée Val-Maubuée⁶⁴, les bibliothécaires adulte et jeunesse conservent leurs compétences pour l'acquisition des documents de fiction. Les bibliothécaires jeunesse acquièrent donc des documents pour les enfants de 0 à 14 ans, les bibliothécaires adultes s'occupent des acquisitions pour les adolescents à partir de 15 ans et pour les adultes. Les acquisitions de documentaires font l'objet d'une sélection commune, les bibliothécaires pour adulte et jeunesse choisissent ces documents en fonction de l'existant, de l'intérêt et de la qualité intellectuelle des ouvrages.

A Montpellier⁶⁵ les bibliothécaires sont réunis par commissions thématiques en fonction de leurs compétences, il existe seize commissions dont neuf comprenant des bibliothécaires jeunesse et adulte qui choisissent ensemble les bandes dessinées, les documentaires de sciences et techniques, d'art, de loisirs, de langue, de littérature, de musique, de cinéma et du fonds régional.

Dans les bibliothèques de Marne-la-Vallée Val-Maubué l'accueil est centralisé pour les prêts et les retours. Le personnel reste à proximité des espaces correspondant à leurs qualifications mais il s'adresse indifféremment aux adultes et aux enfants et lorsqu'une demande précise requiert des compétences particulières les usagers sont renvoyés vers les bibliothécaires susceptibles de pouvoir les renseigner.

2.1.3) Les conséquences sur l'usage du public

L'une des conséquences observées par Hélène Jacobsen⁶⁶ sur le comportement du public est l'acquisition d'une indépendance des parents et des enfants, ceux-ci sont plus confiants et circulent plus librement dans la bibliothèque, ils choisissent leurs livres de façon plus autonome tout en étant rassurés de leur présence mutuelle. Elle remarque également que la cohabitation des publics adulte et enfant est mieux vécu dans une bibliothèque décloisonnée, car il n'y a pas le sentiment d'intrusion, qui peut exister dans

⁶⁴ Voir : JACOBSEN, Hélène. op. cit.

⁶⁵ Voir : GUDIN de VALLERIN, Gilles. op. cit.

⁶⁶ Voir : JACOBSEN, Hélène. op. cit.

une bibliothèque cloisonnée lorsque les enfants franchissent la porte de la section adulte. Les adolescents sont également mieux intégrés, ils n'hésitent plus entre section adulte et section jeunesse et puisent indifféremment dans les deux fonds. Enfin les adultes consultent et empruntent les documentaires pour enfants sans aucune gêne, en particulier dans les domaines scientifiques et techniques.

2.2) Les limites de ce type de fonctionnement

2.2.1) L'augmentation du niveau sonore

Le premier problème rencontré dans une organisation décroisonnée est celle de l'augmentation du niveau sonore. En effet, d'une part l'absence matérielle de cloisons favorise la propagation des sons, d'autre part les publics enfants et adolescents fréquentent les bibliothèques sur un mode différent de celui des adultes. Les enfants restent plus longtemps à la bibliothèque pour lire sur place mais pendant ces longs moments passés à la bibliothèque ils ont parfois un usage assez éloigné de celui de la lecture. Pendant le stage que j'ai réalisé à Gradignan par exemple, j'ai pu voir des enfants d'une dizaine d'années répéter une pièce de théâtre au milieu de l'espace bandes dessinées. De même les tout petits pleurent, courent, parlent fort, ils occupent pleinement l'espace et le font de manière parfois bruyante. Enfin les adolescents viennent souvent à la bibliothèque en groupe, la plupart du temps pour réaliser du travail scolaire, ce qui sert souvent de motif pour se retrouver, cet usage entraîne du chahut et des comportements bruyants. Alors que les adultes ont un usage des bibliothèques beaucoup plus silencieux, leur lecture sur place est plus studieuse.

Divers moyens peuvent être mis en place pour réduire l'intensité du niveau sonore dû au décroisonnement. En premier lieu l'architecture influe sur la durée de propagation des sons on peut réduire cette durée par la hauteur et la forme des plafonds par exemple. D'autre part, certains matériaux⁶⁷ possèdent des propriétés absorbant les sons et peuvent être utilisés lors de la construction.

⁶⁷ Voir: CHAINTREAU, Anne-Marie ; GASCUEL, Jacqueline. *Votre bâtiment de A à Z. Mémento à l'usage des bibliothécaires*, Paris, Edition du Cercle de la Librairie, 2000. p.33.

2.2.2) La bibliothèque idéale selon les usagers

Malgré les nombreux avantages offerts par une bibliothèque décloisonnée, il semblerait que ce type d'organisation ne corresponde pas réellement avec la vision de la « bibliothèque idéale » des usagers. En effet une étude a été réalisée en 1978⁶⁸ pour répondre aux interrogations de certains professionnels sur la perception de la bibliothèque par les usagers. Les enquêteurs ont interrogé 156 enfants et adolescents sur la manière dont ils concevaient la bibliothèque que ce soit au niveau de l'architecture, de l'agencement des espaces, de la décoration intérieure ou du fonctionnement. Les résultats de l'enquête ont montré que le jeune public témoigne d'un besoin d'isolement, de sécurité, ils privilégient soit une architecture en alvéole soit l'utilisation de formes rectangulaires ou rondes, « mais tous s'accordent pour y mettre des cloisons, créer des coins et des recoins »⁶⁹. L'atmosphère doit être chaleureuse et elle doit également refléter l'univers des lectures enfantines.

Une seconde étude a été publiée en 1980 à la demande de la direction du livre et de la lecture, elle portait en partie sur l'image des bibliothèques. Les résultats ont confirmé ceux de l'étude précédente à savoir que, en ce qui concerne l'aménagement intérieur, la majorité des usagers (52%) préfèrent que la bibliothèque soit « vaste avec de grandes et nombreuses salles ».⁷⁰ Enfin lors de la construction, de la bibliothèque d'Artigues-près-Bordeaux les initiateurs du projet ont interrogé la population de la commune pour savoir comment ils concevaient leur bibliothèque, l'analyse du questionnaire a montré que les futurs usagers désiraient une bibliothèque avec des espaces différenciés faite de « coins et de recoins »⁷¹

⁶⁸ Voir : CAROUX, Hélène. *Architecture et lecture, les bibliothèques municipales en France 1945-2002*, Paris : Ed. Picard, 2008, coll. : « architectures contemporaines », p. 257-258.

⁶⁹ Ibidem

⁷⁰ Ibidem

⁷¹ Ibidem

2.2.3) Les ouvrages dangereux pour la jeunesse

Favoriser l'accès des usagers à l'ensemble des ressources de la bibliothèque peut, comme nous l'avons vu précédemment se révéler très enrichissant, cependant cela induit que le jeune public ait un accès facilité à des ouvrages qui peuvent se révéler nocifs pour lui. La loi du 16 juillet 1949 encadre les publications destinées à la jeunesse, l'article 2 de cette loi stipule que ces publications :

« [...] ne doivent comporter aucune illustration, aucun récit, aucune chronique, aucune rubrique, aucune insertion présentant sous un jour favorable le banditisme, le mensonge, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche ou tous actes qualifiés crimes ou délits ou de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse, ou à inspirer ou entretenir des préjugés ethniques. Elles ne doivent comporter aucune publicité ou annonce pour des publications de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse. »⁷²

Alors que selon l'article 14 :

« Le ministre de l'intérieur est habilité à interdire : - de proposer, de donner ou de vendre à des mineurs de dix-huit ans les publications de toute nature présentant un danger pour la jeunesse en raison de leur caractère licencieux ou pornographique, ou de la place faite au crime ou à la violence, à la discrimination ou à la haine raciale, à l'incitation, à l'usage, à la détention ou au trafic de stupéfiants ; »

Les ouvrages pour adultes ne sont pas assujettis à cette loi et peuvent donc représenter un danger pour la jeunesse. Il s'agit en premier lieu de bandes dessinées qui sont parfois violentes par leurs propos ou leurs dessins et qui nécessitent une distance particulière, que la plupart des enfants n'ont pas encore acquis, pour pouvoir être comprises. On peut par exemple citer l'ouvrage *lolo et sucette, trottoirs brûlants*⁷³ de Yann et Hardy qui relate le quotidien de prostituées en usant d'un humour salace et graveleux sur le sexe et la prostitution. L'indication de l'éditeur en quatrième de couverture indique bien, d'ailleurs, qu'il s'agit d'un ouvrage pour adulte puisqu'il

⁷² Sources : <<http://www.legifrance.gouv.fr/>> (consulté le 20/04/2009)

⁷³ Voir : Yann, Hardy. *Lolo et sucette, trottoirs brûlants*, Paris : Ed. Dupuis, 1997.

conseille « A qui l'offrir ? A vous-même et à vos amis obsédés du sexe. ». Certaines bandes dessinées sont clairement érotiques, tel l'ouvrage collectif intitulé *Premières fois*⁷⁴ qui décrit les premières expériences sexuelles de dix artistes, ici on peut penser que c'est le caractère explicite des dessins qui peuvent choquer les plus jeunes. Enfin certains documentaires comportent des illustrations violentes, en particulier les documents sur la guerre tel l'ouvrage en hommage au photographe Henri Huet, *Henri Huet : J'étais photographe de guerre au Vietnam*⁷⁵ d'Hélène Gédoin et Horst Fass dans lequel figure des photos de vietnamiens dans une fosse commune, de prisonniers terrorisés sous la menace de mitraillettes ou de soldats mutilés. Les ouvrages cités ci-dessus sont disponibles en bibliothèque or selon la loi de 1949 ils ne peuvent être prêtés aux mineurs, les bibliothécaires travaillant dans des structures décloisonnées doivent donc bien connaître leur fonds et les ouvrages qui posent problèmes afin d'en éviter la consultation et le prêt par les mineurs.

2.3) Un modèle intermédiaire : favoriser les liens entre les sections

2.3.1) Conserver un lieu pour les enfants

Face aux limites, évoquées précédemment, de ce type d'organisation décloisonnée, certains défendent une organisation intermédiaire qui vise à situer la section jeunesse dans un espace bien déterminé tout en tentant de l'ouvrir au maximum sur les autres espaces de la médiathèque. L'architecte Pierre Riboulet est favorable à cette conception de la section jeunesse, il souligne la nécessité de mettre à la disposition des enfants un univers particulier dans lequel ils puissent prendre leurs marques et se sentir chez eux.

Par ailleurs conserver une section pour enfants dans un espace bien défini peut également être bénéfique à un public non averti. Il s'agit plus spécifiquement d'un public de personnes âgées n'ayant jamais, ou peu, fréquenté les bibliothèques et, qui

⁷⁴ Voir : ouvrage collectif. *Premières fois*, Paris: Ed. Delcourt, 2008.

⁷⁵ Voir : GEDOIN, Hélène ; HORST, Fass, *Henri Huet : j'étais photographe de guerre au Vietnam*. Paris : Ed. Chêne, 2006.

comme nous l'avons vu dans la première partie, peuvent être attirées par les romans s'adressant aux adolescents.⁷⁶ En effet l'aménagement de ces sections est généralement moins intimidant que celui des sections pour adultes, la classification et la signalétique y est plus simple, le mobilier y est moins imposant, il est plus aisé donc, même pour un public adulte, de s'y repérer et d'y trouver ses marques. D'autre part le public des sections jeunesse ne maîtrisant pas le système de classement, le travail d'accueil poursuivi en jeunesse est plus important que dans les autres sections, le public non averti bénéficie donc d'un accompagnement plus développé.

2.3.2) Les liens architecturaux

L'objectif des liens entre les espaces est « d'assurer l'unité des lieux, en cohérence avec leurs fonctions propres »⁷⁷, ces liens doivent favoriser une perception globale de la structure afin que les usagers aient connaissance de l'ensemble de l'offre documentaire. Cela passe avant tout par une entrée commune à tous les services mais aussi par de nombreux aménagements architecturaux tels que des baies vitrées, des cloisons transparentes ou opaques, des escaliers, des ascenseurs ou des couloirs qui permettent les communications entre plusieurs espaces. Les voies de communication de la bibliothèque, le choix des matériaux et des couleurs permettent de distinguer les espaces, mais ils permettent également de créer une unité et d'intégrer de façon harmonieuse les différents espaces.⁷⁸ Afin de faciliter la circulation entre les secteurs, et leurs identifications par le public, la signalisation doit être claire et le mobilier ne doit pas empêcher le passage d'une section à l'autre. Ces liaisons doivent permettre au public de percevoir, dès son entrée dans l'établissement, l'organisation et l'enchaînement des différents espaces. Il doit ainsi pouvoir évoluer selon un parcours cohérent lui permettant d'avoir une vision globale de l'ensemble des ressources disponibles.

⁷⁶ Voir : LEGENDRE, Françoise. op. cit.

⁷⁷ Voir : CHAINTREAU, Anne-Marie ; GASCUEL, Jacqueline. op. cit. p.51.

⁷⁸ Voir : CHAINTREAU, Anne-Marie ; GASCUEL, Jacqueline. op. cit. p. 52.

2.3.3) Les liens intellectuels

Dans le cas d'une bibliothèque conservant des espaces bien déterminés les ouvertures vers les autres sections passent par différents procédés visant à créer des liens intellectuels entre les espaces. Ces liens peuvent se faire par le biais d'animations plus ou moins importantes. On peut par exemple mettre régulièrement en place des tables de présentation situées dans des lieux de passages fréquentés par tous les publics. Ces tables de présentation proposent des sélections de documents sur différents supports tirés des collections jeunesse et adulte et sur des thèmes intergénérationnels.

On peut également envisager des animations de plus grande ampleur visant à mélanger les publics afin de leur faire découvrir des documents auxquels adultes et enfants n'ont pas forcément accès puisqu'ils sont situés dans des espaces qui ne leur sont pas destinés en priorité. On peut prendre l'exemple de la bibliothèque multimédia intercommunale d'Epinal-Golbey⁷⁹ qui a menée une animation hors les murs pendant laquelle elle a installé dans divers lieux, tels que des jardins publics, des chalets où elle proposait des livres jeunesse et adulte dans un même espace et sans distinction de niveau de lecture. Cette expérience a donné lieu à des lectures individuelles ou collectives, les enfants écoutant la lecture de livre pour adulte de la même manière des adultes ont pu découvrir des titres de la littérature enfantine.

⁷⁹ Voir : site de la bibliothèque multimédia intercommunale d'Epinal-Golbey
<<http://www.bmi-epinalgolbey.fr>> (Consulté le 24/04/2009).

Chapitre 3 : L'exemple de Gradignan

1) La médiathèque de Gradignan

La commune de Gradignan est située au sud de la communauté urbaine de Bordeaux dont elle fait partie, à proximité des axes routiers de la rocade et de l'A63. Elle est également le chef lieu du canton comprenant les communes de Cestas et de Canéjan. Depuis le premier janvier 2009 elle compte 23 519 habitants pour une superficie de 1 577 hectares.

Le projet d'une nouvelle médiathèque à Gradignan a été lancé au début de l'année 2004, les gradignanais disposaient alors de trois bibliothèques. Une bibliothèque destinée aux adultes et deux destinées aux enfants. Située dans le parc de Mandavit à côté du théâtre des Quatre Saisons et des infrastructures sportives, la médiathèque a été inaugurée le 20 décembre 2006. De nombreux acteurs sont intervenus dans son financement. Tout d'abord l'Union Européenne a alloué une subvention de 440 000 euros, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) est intervenue à hauteur de 1 330 000 euros, l'administration régionale et départementale sont intervenues respectivement à hauteur de 660 000 euros et 30 000 euros, enfin la ville de Gradignan a investi 2 700 000 euros.

La modernité de la médiathèque et sa situation géographique, à l'extrémité de la CUB et à proximité de zones rurales plus pauvres en structures culturelles fait d'elle un pôle culturel attractif pour les habitants des communes avoisinantes.

1.1) Présentation générale de la médiathèque de Gradignan

La médiathèque de Gradignan dispose d'une superficie de 2 500 mètres carrés, répartis en différents espaces. Le niveau zéro est dédié à l'accueil général qui gère les prêts et les retours, on y trouve également une salle réservée à la lecture de la presse quotidienne nationale, un auditorium de 190 mètres carrés, utilisé pour les animations les plus importantes, il est pourvu d'une boucle magnétique permettant aux personnes équipées de prothèses auditives de mieux capter les sons. Ensuite au premier étage se trouve la

section adulte, la section multimédia, la section son et la section image. Au niveau moins un se trouve la section jeunesse. L'espace adulte est pourvu d'un espace « lecture adaptée » équipé de différents appareils permettant aux personnes malvoyantes d'avoir un accès à la lecture. La section son et image et la section jeunesse disposent chacune d'une salle d'animation propre, donnant ainsi la possibilité de mener des animations pendant les heures d'ouverture sans gêner les autres usagers. Enfin les espaces professionnels occupent 300 mètres carrés, chaque section est dotée d'un bureau et le personnel dispose d'un espace détente constitué d'une cuisine et d'un patio.

Le coût total de la création de la médiathèque s'élève à 8,076 millions d'euros dont 6,207 millions d'euros alloués aux travaux de construction, 737 000 euros destinés au mobilier, 530 000 euros pour l'acquisition du parc informatique et 560 000 euros pour l'acquisition du fonds documentaire. Le budget annuel de la médiathèque est de 600 000 euros, 100 000 euros sont destinés aux animations et 150 000 euros sont alloués à la rémunération du personnel.

Vingt et une personnes travaillent à la médiathèque de Gradignan. La direction est assurée par un bibliothécaire Monsieur Maxime Roudil, il est assisté par Madame Maryse Latour qui est également bibliothécaire et responsable de la section adulte. La médiathèque compte quatre assistants qualifiés du patrimoine et huit agents du patrimoine qui travaillent dans les différentes sections ainsi que deux animateurs qui travaillent dans la section multimédia. Trois agents municipaux sont affectés à l'équipement des documents. Enfin le personnel se compose d'une secrétaire et d'une personne chargée de l'entretien de la structure.

La médiathèque de Gradignan dispose d'un fonds de 71 000 documents et elle est abonnée à 180 périodiques. La section adulte dispose d'un fonds de 33 900, la section jeunesse dispose d'un fonds de 18 408 documents. La section son offre 7 500 CD, 90 DVD de concerts 190 partitions et 500 documentaires et enfin la section image dispose de 3000 DVD et de 164 documentaires.

L'informatique et le multimédia occupent une place importante dans la médiathèque de Gradignan. Les usagers ont la possibilité de consulter le catalogue ainsi que les informations relatives à leur compte sur l'un des huit OPAC (Online Public Access Catalogue) répartis dans les différentes sections. La médiathèque compte 27

postes informatiques professionnels équipés du SIGB (Système Intégré de Gestion de Bibliothèque) Aloès d'Opsys. La médiathèque s'est donnée pour mission de faciliter à tous l'accès aux nouvelles technologies, elle a donc obtenu le label « cyber-base ». Elle organise dans ce cadre des ateliers d'initiation à l'informatique pendant lesquels les animateurs apprennent aux usagers le fonctionnement d'un ordinateur, des navigateurs et des moteurs de recherche.

La médiathèque de Gradignan est ouverte toute l'année, sans interruption selon les horaires suivants :

- Mardi de 14h à 20h
- Mercredi de 10 à 18h
- Jeudi et vendredi de 14h à 18h
- Samedi de 10h à 18h

En 2008, la médiathèque comptait 7970 inscrits dont 1148 garçons et 1167 filles âgés de zéro à quatre ans, 768 hommes et 961 femmes de 15 à 24 ans, 722 hommes et 1791 femmes de 25 à 59 ans et enfin 511 hommes et 1087 femmes de 60 ans et plus.

Le prêt est informatisé et la médiathèque utilise le système de Radio Frequency Identification (RFID) qui permet d'enregistrer le document et d'activer l'antivol. En 2008 la médiathèque a enregistré 244 000 prêts.

L'animation tient une place importante dans la politique de la médiathèque car elle représente pour elle un moyen incontournable de faire vivre son fonds. Le programme d'animation est préparé six mois à l'avance. Il suit les grandes manifestations nationales telles que le mois de la bande dessinée, le mois du film documentaire ou le printemps des poètes. A l'occasion de ces manifestations et lors d'animations qui lui sont propres, la médiathèque met en place de nombreuses projections de films, des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs, des ateliers d'écriture, des conférences, des expositions ou des concerts. Certaines animations reviennent régulièrement comme les « ciné-vacances » qui sont des projections de films organisés deux fois par semaine, pendant les vacances scolaires. Une fois par mois la médiathèque organise également des concerts en partenariat avec l'école de musique de Gradignan.

Les principaux partenaires de la médiathèque en ce qui concerne les animations sont l'Agence Régionale Pour l'Écrit et le Livre en Aquitaine (ARPEL) avec laquelle elle a organisé une journée professionnelle sur le thème « Histoire du roman graphique et de l'adaptation littéraire en BD ». La médiathèque travaille également avec la communauté urbaine de Bordeaux, l'association « les amis de Saint Jacques de Compostelle » et le salon du livre « Lire en poche ».

1.2) Les spécificités de la médiathèque de Gradignan

En accord avec la politique municipale, la médiathèque de Gradignan est engagée dans une politique de promotion du respect de l'environnement. Tout d'abord elle a été construite selon les normes de Hautes Qualités Environnementales qui n'autorisent l'utilisation que de matériaux garantissant le respect de l'environnement. Ensuite elle dispose de deux « fonds environnement » , un situé en section adulte et un autre situé en section jeunesse.

La médiathèque de Gradignan est également engagée dans une politique de soutien à la librairie indépendante, elle a donc passé plusieurs marchés, pour une durée de deux ans, avec les librairies de la région, dont les librairies Mollat, Oscar Hibou, Espace livre, la librairie Georges et Entre Deux Noirs.

Enfin la médiathèque de Gradignan s'inscrit dans une volonté de soutenir le Libre et les artistes qui se produisent en licence ouverte tout en étant en accord avec les nouvelles technologies. Pour cela elle a été la première médiathèque en France à mettre à la disposition du public une borne de téléchargement de musique libre de droit appelée Automazic. Ce soutien à la production en licence ouverte s'accompagne d'un important travail de médiation visant à sensibiliser le public sur l'importance du respect des droits d'auteurs afin que les usagers distinguent la production libre de droit et gratuite disponible sur la borne de téléchargement de celle qui est protégée par des droits d'auteurs.

1.3) Présentation de la section jeunesse

La section jeunesse de Gradignan fut la première de Gironde, créée dans les années 1970 elle était pour l'époque une bibliothèque avant-gardiste tant par son fond que par son architecture et son mobilier. Cependant cette bibliothèque a pris du retard dans les années 1990-2000, son mobilier et son organisation sont devenus obsolètes mais surtout elle n'a été informatisée qu'en 2005 lorsque le projet de la médiathèque a été lancé. Etant à l'origine séparée de la bibliothèque pour adulte son évolution est en accord avec le mouvement favorable à l'ouverture de la section jeunesse sur les autres espaces de la bibliothèque.

Lors de la construction de la médiathèque il a été décidé que la section jeunesse serait destinée en priorité aux enfants de 0 à 14 ans et que les adolescents évolueraient entre la section adulte et la section jeunesse.

Architecturalement la section jeunesse est un espace largement ouvert, non seulement il n'y a pas de cloisons séparant les différents fonds mais elle est également ouverte vers l'extérieur grâce à une grande baie vitrée qui donne sur le parc de Mandavit. L'espace est différencié en fonction des types de documents, on remarque donc un espace pour les bandes dessinées, pour les albums, les documentaires, la fiction, la fiction dit de « première lecture ». L'espace petite enfance est signalé par un renforcement dans le mur. Destinés aux 0-3 ans, son aménagement a été conçu spécifiquement pour ce public, les bacs d'albums sont disposés autour de gradins circulaires adaptés à la taille des tout petits, les coussins et tapis sont destinés à favoriser l'intimité.

Un espace contes a été particulièrement développé, situé à l'extrémité de la section il est en est séparé par un puits de jour. Ce fonds est composé de 3 000 documents allant des contes traditionnels aux versions détournées, aux contes en version originale et aux contes des différentes régions de France et du monde. Comme nous allons le voir dans une prochaine partie cet espace s'adresse à un public enfant et adulte.

Du fait de son ancienneté, la section jeunesse possède un fonds patrimonial composé d'albums rares datant des années soixante dix. Ce fonds est conservé en réserve, avec les périodiques, et étant susceptible d'intéresser des professionnels, des étudiants ou tout simplement des passionnés de littérature de jeunesse il est disponible en consultation sur place.

Le personnel de la médiathèque a conscience de l'importance de l'habitude prise pendant l'enfance de fréquenter les établissements culturels et l'influence de cette habitude sur les usages à l'âge adulte. La médiathèque de Gradignan est ancrée dans un environnement riche en structures éducatives, puisque l'on recense, sur le territoire de la commune, six structures dédiées à la petite enfance, sept écoles maternelles, six écoles élémentaires, deux collèges, un lycée d'enseignement général et cinq établissements de l'enseignement supérieur. La section jeunesse a donc mis en place de nombreux partenariats avec ces établissements scolaires. Elle reçoit plusieurs fois par semaine les haltes garderies, les crèches et le Repos Maternelle pour lesquelles elle propose des lectures d'albums. Les écoles maternelles et primaires sont également régulièrement accueillies pour des visites de la médiathèque et des lectures d'albums.

2) Décloisonnement intellectuel et liens entre les sections

La médiathèque de Gradignan ne propose pas une architecture à proprement parlé décloisonnée, cependant les différents espaces sont en lien direct les uns avec les autres grâce à des subtilités architecturales. La section son et image se situent dans le même espace, le fonds de l'espace son se trouve à droite et celui de l'espace image se trouve à gauche il n'y donc aucune séparation matérielle. Par ailleurs cet espace est largement ouvert sur la section adulte, non seulement par deux grandes entrées mais elle offre également une ouverture visuelle grâce à une grande baie vitrée qui donne directement sur l'espace adulte. La section jeunesse est, quant à elle, accessible par un escalier situé à l'entrée de la médiathèque et elle est reliée à la section adulte par un escalier situé au centre des deux sections.

2.1) Le décloisonnement des niveaux de lecture et des genres en section jeunesse

Lorsque la médiathèque a été conçue le personnel a beaucoup réfléchi à la mise en place d'un espace réservé aux 14-17ans. Ce choix a été abandonné pour plusieurs raisons, d'une part il est apparu très difficile aux bibliothécaires de déterminer ce qu'est l'adolescence, la perception des adolescents varie selon les gens et l'adolescence ne se manifeste pas de la même manière chez tous les jeunes. La constitution d'un fonds spécifique à une tranche d'âge posait donc problème cela aurait entraîné des choix réducteurs, les ouvrages auraient été choisis en fonction de ce que les adultes imaginent ce qui peut plaire à des jeunes et en fonction de l'image qu'ils ont des adolescents. Le personnel a craint que ce public ne soit mis de côté, risquant ainsi de ne pas être intégré à l'ensemble de la structure. De plus cela les aurait fermé à d'autres types de littératures.

Le parti a donc été pris dans la section jeunesse de réaliser une césure dans les œuvres de fictions uniquement pour séparer les récits dits de "premières lectures" dans lesquelles l'illustration est encore très présente et qui s'adressent aux enfants qui commencent à lire ou qui ont des difficultés de lecture. Dans l'autre partie du fonds fiction aucune distinction d'âge ou de niveau de lecture n'apparaît. Ainsi on retrouve des collections estampillées pour les 10 ans et plus comme « Tempo » chez Syros, « Casterman Junior », d'autres collections conseillées pour les 12 ans et plus comme « tempo+ » chez Syros ou « Grasset lampe de poche 12 ans et plus ». Enfin on retrouve dans ce fonds des collections recommandées pour les adolescents comme « Actes Sud Junior Ado », « Grasset jeunesse lampe de poche adolescent » ou « Actes Sud Junior ados polar ». Cette dernière collection nous montre combien il est difficile de déterminer l'adolescence puisqu'elle est recommandée pour des adolescents dès 11 ans alors que dans sa charte des collections, la médiathèque considère comme adolescents les jeunes de 14 à 18 ans. On trouve également dans ce fonds des auteurs classiques souvent étudiés en classe comme Tourgueniev, Tchekhov, Voltaire, Jean Marie Le Clézio, Maupassant, Edgar Allan Poe, Montaigne etc. ou encore des auteurs qui écrivent en destination des adultes comme Martin Winckler⁸⁰ avec *Les trois médecins* ou Fred Vargas avec *Coule la Seine*⁸¹

⁸⁰ WINCKLER, Martin. *Les trois médecins*, Paris : Ed. P.O.L, 2006.

⁸¹ VARGAS, Fred. *Coule la Seine*, Paris, Ed. J'ai lu, 2008.

Les bibliothécaires de Gradignan ont préféré cette organisation car il est très difficile de catégoriser les aptitudes de lecture en fonction des âges ou du niveau scolaire, elles ont pris en compte la pluralité du public. Par ailleurs ce décloisonnement des âges et des niveaux de lectures permet d'offrir aux enfants des livres qui ne leur sont a priori pas destinés, les plus jeunes peuvent être amenés à lire des livres plus difficiles d'accès, cela les aide ainsi à évoluer vers des pratiques de lecture proche de celle des adultes. De la même manière cette organisation ne stigmatise pas des lecteurs plus âgés toujours attirés par des ouvrages conçus pour les enfants. Par ailleurs l'intégration dans ce fonds d'auteurs pour les adultes prépare également les jeunes au passage à la section adulte, puisque lorsqu'ils souhaitent lire un autre livre de ces auteurs ils sont orientés par les bibliothécaires vers la section adulte.

Le décloisonnement dans le fonds fiction passe également par une intégration des romans policiers et des romans de science fiction dans ce même fonds. Ces genres sont fondus avec les autres œuvres de fiction, une indication particulière a été rajoutée sur la cote afin de les identifier, au dessus des trois premières lettres du nom de l'auteur figure « RP » et « SF ». La fonte de ces documents a pour but d'amener des inconditionnels de science fiction ou de romans policiers à découvrir d'autres genre de la littérature ou inversement à proposer à des lecteurs de romans plus classiques, des livres de ces deux genres. Ce décloisonnement permet d'élargir le choix des lecteurs au maximum, les jeunes peuvent découvrir et s'ouvrir à d'autres horizons littéraires.

2.2) Le décloisonnement des publics en section image

Dès la création de la médiathèque il est apparu évident pour la responsable de la section jeunesse et pour la responsable de la section image que les films destinés aux enfants devaient se situer dans la section image, à l'exception cependant des films destinés aux enfants de moins de trois ans. Les bibliothécaires sont partis du principe qu'il n'existe pas de films exclusivement destinés aux publics enfants. On remarque qu'il est habituellement admis que les films d'animations sont réservés au jeune public pourtant des films tel que *Nausicaä de la vallée du vent* de Hayao Miyazaki touche tous les publics. Inversement de nombreux films n'ont pas été réalisés à destination d'un public particulier et sont visibles par des enfants, c'est le cas des films dits « familiaux »

comme *Tanguy* d'Etienne Chatiliez. Le choix de situer les films destinés à la petite enfance dans la section jeunesse tient au fait que les œuvres qui leur sont destinés sont moins susceptibles d'intéresser un public plus âgés et inversement les films situés en section image ne sont pas adaptés au niveau de développement des enfants de trois ans et moins. Ce décloisonnement des publics dans la section image permet de rendre accessible des œuvres que les adultes ou les enfants n'auraient pu connaître si elles avaient été séparées et placées dans les sections qui leur sont à priori réservées. Cela favorise également la circulation dans la médiathèque du jeune public, cet aspect sera l'objet d'une autre partie. En ce qui concerne les acquisitions les compétences en matière de choix des documents sont entièrement confiées à la responsable de la section image mis à part les films destinés à la petite enfance qui sont choisis par les bibliothécaires jeunesse. Ce type d'organisation suppose que des mesures soient prises en direction des films susceptibles de présenter un danger pour la jeunesse par leur caractère violent ou pornographique (la médiathèque dispose d'un petit fonds de films érotiques). Une signalétique particulière a été adoptée pour informer des interdictions émanant du Centre National de la Cinématographie afin de protéger les mineurs. Des étiquettes sont donc disposées sur la jaquette du document signalant l'interdiction de prêt aux mineurs de moins de douze ans, de moins de seize ans ou de moins de dix huit ans, de plus ces documents sont dits « piégés » c'est-à-dire qu'un message rappelant les différentes interdictions s'affiche sur les ordinateurs lors de l'emprunt.

2.3) Limites et problèmes de ce type d'organisation

Ces différents choix dans l'organisation des collections présentent de nombreux avantages et sont le résultat de la volonté des bibliothécaires d'ouvrir au maximum le champ des découvertes des usagers. Cependant on remarque des inconvénients à ce type d'organisation. En effet il est récurrent que dans la section jeunesse des parents ou des enfants demandent où sont situés les documents destinés à telle ou telle tranche d'âge. On remarque ainsi que certains usagers apprécieraient une délimitation des niveaux de lecture plus stricte parce que cela rassure beaucoup les parents que leurs enfants lisent des livres qui leur soient parfaitement adaptés, de même les enfants ne se sentent parfois

ni capable ni légitime de lire des livres estampillés pour des tranches d'âges supérieur à la leur. Par ailleurs même si cela n'a jamais posé de problème on peut imaginer que la présence dans le fonds fiction de romans conçus pour les adolescents gêne certains parents car beaucoup de ces romans abordent des thèmes tels que la drogue ou la sexualité de manière parfois dure et violente. Une autre limite à ce type d'organisation est celle posée par l'intégration des romans policiers et de sciences fiction dans le reste du fonds fiction. En effet cette organisation est bénéfique pour les lecteurs qui ne cherchent rien de particulier et qui ont ainsi la possibilité de s'ouvrir à des littératures auxquelles ils n'auraient pas forcément pensé si elles avaient été mis à part. En revanche les adeptes du genre policier ou de science fiction qui aimeraient découvrir des livres de ces genres sans idées précises ont du mal à trouver ce qu'ils cherchent puisqu'ils doivent parcourir tous les rayonnages.

Pour pallier ces problèmes les bibliothécaires font un important travail de médiation pour orienter les usagers vers ce qu'ils désirent. Cela suppose qu'elles aient une très bonne connaissance de la littérature de jeunesse ainsi que de leur fonds. Et même si les enfants ne semblent pas attirés par la littérature destinés aux adolescents, le travail de médiation passe également par la mise en garde du caractère violent de certains ouvrages.

En ce qui concerne le décloisonnement des publics en section image on remarque qu'il profite davantage au jeune public qui a ainsi accès à des œuvres qui ne leur sont pas spécifiquement réservées. En revanche les adultes empruntent peu de films pour enfant souvent parce qu'ils ne sont pas attirés par les thèmes abordés dans ces films où simplement parce qu'ils considèrent que ces films ne leur sont pas destinés se privant ainsi de la qualité de certains films d'animation. C'est encore une fois la médiation qui peut résoudre ce problème, lorsqu'un adulte demande un type de film les bibliothécaires peuvent les orienter vers des films pour enfants qui sont susceptibles de répondre à la demande.

2.4) L'organisation architecturale et l'intégration du public adolescent

Si le choix de créer un espace spécifiquement dédié aux adolescents a été écarté, j'ai pu remarquer en discutant avec les bibliothécaires de toutes les sections et en observant le comportement du jeune public que l'organisation spatiale de la médiathèque permet une intégration de ce public à l'ensemble de la structure. En effet les adolescents sont très attirés par le multimédia, ils sont également de gros consommateurs de films et de musique et ils fréquentent largement les espaces qui sont dédiés à ces supports. Or ces espaces se situent sur le même plateau que la section adulte, il faut traverser la section adulte pour parvenir à la section multimédia et comme nous l'avons vu précédemment les sections image et son disposent de deux larges ouvertures sur la section adulte. J'ai pu remarquer pendant mon stage que cette organisation spatiale amène les adolescents à fréquenter et à utiliser la section adulte, d'autant plus que les premiers documents qu'ils trouvent en passant de la section son et image à la section adulte sont les bandes dessinées. L'escalier se situant au centre des sections adultes et enfants facilite le passage d'une section à une autre, le jeune public lorsqu'il ne trouve pas ce qu'il cherche en adulte redescend en section jeunesse et inversement. Par ailleurs j'ai pu constater que les adolescents puisent à la fois dans le fonds bande dessinées adultes et dans le fonds bande dessinées jeunesse qui se situent tous deux à côté de l'escalier central. Les adolescents fréquentent également l'espace BD jeunesse pour lire sur place ils ont ainsi la possibilité de revenir à une pratique de lecture moins adulte et moins stricte en profitant des aménagements de cet espace, ainsi ils lisent parfois allongés par terre ou profite des fauteuils et du confort qui n'existe pas dans l'espace BD de la section adulte. Les différentes ouvertures et liens entre les sections permettent donc une circulation facilitée du public, dont les adolescents profitent largement.

2.5) Rapprocher des collections : des passerelles entre la section adulte et jeunesse

Afin de favoriser la circulation des publics au sein de la médiathèque et dans le but de faire découvrir aux adultes des documents qui ne leur sont pas directement destinés, certains fonds destinés aux adultes ont été placés en section jeunesse et des documents pour enfants ont été transposés en section adulte.

La médiathèque de Gradignan a donc choisi de placer dans la section jeunesse trois fonds de documentaires ne s'adressant pas spécifiquement aux enfants et qui ont été conçus à l'intention d'un lectorat adulte. Il s'agit de fonds de documentaires sur la bande dessinée (75 documents), sur la littérature de jeunesse (166 documents) et sur le conte (140 documents).

Le fonds sur la bande dessinée propose des ouvrages de références tels que des encyclopédies de la bande dessinée ou des guides de la bande dessinée, des analyses du genre de la BD et du manga, des biographies d'auteurs et de dessinateurs, des ouvrages d'initiation à l'élaboration de bande dessinée, des analyses de classiques et des abonnements à des périodiques tels que *Spirou*, *le journal de Mickey* et *dbd*. Le fonds sur la littérature de jeunesse propose des analyses d'œuvres, des biographies d'auteurs et d'illustrateurs, des livres sur la pédagogie de la transmission du goût de la lecture et de l'apprentissage de la lecture et des ouvrages autour des bibliothèques et des métiers du livre. Enfin le fonds sur le conte se constitue de biographie d'auteurs, d'ouvrages de pédagogie, d'analyse psychologique et psychanalytique des contes et de documents sur l'oralité et l'art de conter. Ces fonds ne sortent que très peu et sont essentiellement emprunter par les professionnels de l'éducation ou les parents c'est-à-dire les usagers qui fréquentent la section jeunesse.

Partant du principe que certains livres pour enfants peuvent toucher un lecteur adulte les bibliothécaires ont placé en section adulte et à l'entrée de la section jeunesse, des albums dans lesquels le texte a une place aussi importante que les illustrations si ce n'est plus. En effet certains livres de jeunesse ont des thèmes intergénérationnels comme la mort, l'amitié, la dépression, la maladie, le bonheur, la différence, l'intégration, la solitude et par la simplicité de leur forme, de leur style, de leur construction, par la beauté de leur illustration ils peuvent « parler » aux adultes. Cependant ces fonds ne sortent que très peu, on peut dégager comme explication que les adultes considèrent le genre de l'album comme ne leur étant pas destiné, l'album portant une forte connotation, il est perçu comme étant réservé aux enfants.

CONCLUSION

Les bibliothèques pour enfants ont une histoire récente, depuis leur apparition, après la Première Guerre Mondiale, elles ont été marquées par des évolutions dans la perception du public enfantin et par conséquence la place et le statut des enfants au sein des bibliothèques ont changé. Les premières bibliothèques pour enfants ont reconnu les spécificités de ce public et lui a accordé une place particulière, au cours du XXème siècle les enfants se sont progressivement pleinement intégrés au réseau de la lecture public. Cependant le modèle de bibliothèque pour enfants qui s'est largement répandu tend à isoler ce public du reste de la bibliothèque et ne permet pas de mener de façon performante certaines missions. En effet lorsque les enfants sont coupés de l'offre documentaire du reste de la bibliothèque ils peuvent éprouver des difficultés à évoluer dans leur parcours de lecteur. De même les adolescents n'étant plus tout à fait des enfants mais pas encore des adultes oscillent entre section jeunesse et section adulte, ils peinent à trouver leur place et à s'intégrer à l'ensemble de la bibliothèque.

Le décloisonnement qu'il soit total ou qu'il vise à multiplier les liens entre les sections peut remédier aux limites du modèle précédent. En effet ces types d'organisations permettent de rapprocher, à des degrés divers, les collections. Tous les fonds de la bibliothèque deviennent visibles à l'ensemble des usagers. Enfants et adultes ne rencontrent plus d'obstacles à la consultation d'ouvrages qui ne leur sont pas destinés a priori mais qui peuvent toutefois présenter un intérêt pour eux. Le contact de livre pour adultes permet aux enfants de se familiariser avec des documents qui ont une structure différente des livres jeunesse cela les amène progressivement à évoluer vers des lectures plus matures et donc participe à leur formation de lecteur. Les adolescents n'ont plus à choisir entre section adulte et section jeunesse, ils circulent plus facilement dans la bibliothèque et peuvent puiser dans l'ensemble des ressources proposées, en fonction de leur goût et de leur niveau de lecture sans être stigmatisés. Cette proximité entre les différentes collections est également intéressante pour le lectorat adulte, lui aussi profite d'une offre élargie dont il peut tirer parti, en particulier pour les documentaires, les livres jeunesse dit « d'artiste » ou les livres jeunesse en langue originale. Enfin les personnes âgées ont un accès facilité à des documents plus simples et qui conviennent mieux à leurs capacités de lecture.

Nous avons vu que les bibliothèques privilégiant un décroisement total se heurtaient tout de même à des limites non négligeables tels que le bruit, un accès facilité à des œuvres pouvant représenter un danger pour la jeunesse mais également aux besoins d'isolement exprimé par les usagers. Lorsque les bibliothèques s'efforcent simplement de développer les liens et les communications entre les espaces cela permet d'amoindrir les difficultés rencontrées lors d'un décroisement totale. Cependant ces bibliothèques doivent faire un effort de communication pour amener les usagers à dépasser certaines barrières intellectuelles. En ce qui concerne la médiathèque de Gradignan, par exemple, afin d'amener les adultes à puiser dans le fonds jeunesse on peut imaginer mettre en place le déclassé de documents jeunesse dans les collections adulte (cette solution nécessite néanmoins une organisation importante pour éviter de perdre complètement les documents déclassés). La mise en avant de documents d'une manière moins traditionnelle que les tables de présentation peut également être envisager, on peut, par exemple, utiliser un vieux meuble tranchant avec le mobilier de la bibliothèque dans lequel sont disposés d'une façon désordonnée tous types de livres, jeunesse et adulte, ce meubles est placé dans un lieu de passage et par son aspect « fourre-tout » il peut amener les usagers à « chiner » sans idées préconçues quant aux types de livres qu'il consulte⁸².

⁸² Idées d'animations inspirées du site : < <http://www.livralire.org/rubriques/index.php/Boite-a-idees>> (consulté le 25/04.2009)

Bibliographie

Monographies :

- BLETON, Jean. *Local et mobilier des bibliothèques publiques*. Paris : Institut pédagogique national, 1958.
- Sous la direction de BERTRAND, Anne-Marie ; LE SAUX, Annie. *Regards sur un demi-siècle, cinquantième du bulletin des bibliothèques de France*, Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2006.
- CAROUX, Hélène. *Architecture et lecture, les bibliothèques municipales en France, 1945-2002*. Paris : Ed. Picard, 2008. coll. « architectures contemporaines ».
- CHAINTREAU, Anne-Marie ; GASCUEL, Jacqueline, *Votre bâtiment de A à Z. Mémento à l'usage des bibliothécaires*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2000.
- CHELBOURG, Christian ; MARCOIN, Francis, *La littérature de jeunesse*. Paris : Ed. Armand Colin, 2007.
- Sous la direction de DINCLAUX, Marie ; VOSGIN, Jean Pierre. *Bibliothèques Enfance et Jeunes lecteurs*. Gradignan, Ed. Observatoire de la lecture/Filière Bibliothèque, 1995.
- Sous la direction de PARMEGIANI, Claude-Anne. *Lectures, livres et bibliothèques pour enfants*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1993.
- Sous la direction de PARMEGIANI, Claude-Anne. *Livres et bibliothèques pour enfants. Guide de Formation*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1985.
- PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire ! Les enfants et les bibliothèques*. Paris : Les éditions ouvrières, 1983, coll. « Enfance heureuse ».
- POISSENOT, Claude, *Les adolescents et la bibliothèque*. Paris : Bibliothèque publique d'information, 1997, coll. « Eudes et recherche ».
- Sous la direction de POULAIN, Martine. *Histoire des bibliothèques françaises. Les bibliothèques au XX^e siècle 1914-1990*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1992.

- THURNAUER, Gérard ; PATTE, Geneviève ; BLAIN, Catherine. *Espace à lire. La bibliothèque des enfants à Clamart*. Paris : Ed. Gallimard, 2006.
- WEISS, Hélène. *Les bibliothèques pour enfants entre 1945 et 1975. Modèle et modélisation d'une culture pour l'enfance*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2005.

Articles :

- HUGUENY, Hervé. « *Production 2008. Réduire disent-ils* », Paris : Livres Hebdo, 13 février 2009, n°764.
- WAGNER, Pascal. « *Mise en espace des collections dans une médiathèque : quels partis pour quels effets ?* », BBF, 2008-Paris, t.53, n°4.

Articles et ressources en ligne :

- ALTMAYER, Odile. « *Une expérience nouvelle pour les adolescents* », BBF, 1977-Paris, t.22, n°3.
<<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 26/04/2009).
- BERTRAND, Anne-Marie. « *“ Emile Zola, il écrit trop ”* » *Les jeunes et la lecture* », BBF, 2003-Paris, t.48, n°3.
<<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 20/04/2009).
- Direction du livre et de la lecture. « *Statistiques 1989 - Bibliothèques municipales* », Paris : BBF 1992, n° 1, p. 63-69.
<<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 15/04/2009).
- GUDIN DE VALLERIN, Gilles. « *Le décroisement ou la priorité donnée au public ?* », actes des journées de l'Association des Directeurs des Bibliothèques municipales et intercommunales des Grandes Villes de France des 14 et 15 mars 2005,
<http://www.adbgv.asso.fr/index.php?page=je_2005_marseille_gudin> (Consulté le 20/03/2009).
- HERSENT, Jean François. « *Les pratiques culturelles adolescentes* », BBF, 2003-Paris, t.48, n°3. <<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 22/04/2009).
- JACOBSEN, Hélène. « *Section des jeunes et section des adultes. Faut-il décroiser ?* », BBF, 1999-Paris, t.44, n°3.
<<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 12/02/2009).
- LEGENDRE, Françoise. « *Circulez, il ya tout à voir, des adultes en section jeunesse* », Paris : BBF, 1986, t. 31, n°1.
<<http://bbf.enssib.fr>> (Consulté le 12/04/2009).

- MARESCA, Bruno. « *Fréquentation, usage et image des bibliothèques municipales en 2005* », actes du congrès de l'ABF, 11 juin 2006.
< www.abf.asso.fr/IMG/ppt/bruno%20maresca.ppt > (Consulté le 25/04/09).
- OCTOBRE, Sylvie. « *Les 6-14 ans et les équipements culturels, des pratiques encadrés à la construction des goûts s* », Revue de l'OFCE, 2003, n°86.
<http://www.cairn.info/article_p.php?ID_article=REOF_086_0143> (Consulté le 25/04/2009).
- SORIANO, Marc. « *Littérature pour la jeunesse* », In Encyclopédie Universalis, Ed. 2008, <<http://universalis.fr>> (Consulté le 24/O4/2009).

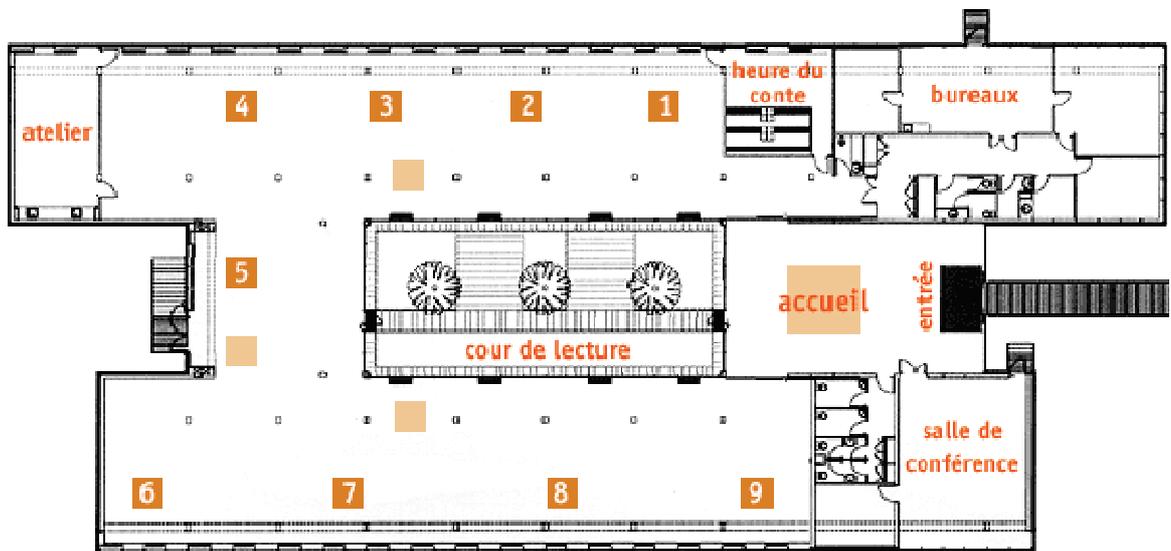
Sites Internet :

- Association Livralire
<<http://www.livralire.org/rubriques/index.php/Boite-a-idees>> (Consulté le 25/04/2009)
- Association Internet pour la promotion des droits de l'homme (aidh)
<<http://www.aidh.org/DE/Convention.htm>> (Consulté le 10/03/2009).
- Bibliothèque Brand Whitlock
<http://www.brunette.brucity.be/dachsbeck/_private/bibliotheque.htm> (Consulté le 10/03/09).
- Bibliothèque multimédia intercommunale d'Epinal-Golbey
<<http://www.bmi-epinalgolbey.fr>> (Consulté le 24/04/2009).
- Edition Scala
<<http://www.editionsscala.com>> (Consulté le 15/04/2009).
- International Federation of Libraries Association (IFLA)
<http://www.ifla.org/VII/s10/pubs/s10_50thAnniversary-leaflet-fr.pdf> (Consulté le 12/03/09).
- International Federation of Libraries Association (IFLA). La section des bibliothèques pour enfants et adolescents
<<http://www.ifla.org/VII/s10/pubs/ChildrensGuidelines-fr.pdf>> (Consulté le 12/03/09).
- Legifrance, le service public de la diffusion du droit
<<http://www.legifrance.gouv.fr>> (consulté le 20/04/2009)

Table des annexes

Annexe 1 : plan de la médiathèque de Saint-Jean-de-Védas	I
Annexe 2 : plan de la médiathèque de Gradignan ; niveau 0 et niveau 1.....	II
Annexe 3 : plan de la médiathèque de Gradignan, niveau -1	III
Annexe 4 : photographies de la médiathèque de Gradignan	IV

ANNEXE 1 : Plan de la médiathèque de Saint-Jean-de-Védas



1 petite enfance

documents ou albums pour les 0-5 ans

2 littérature jeunesse

contes, poésies romans, théâtre...

3 bandes dessinées

classement par héros en jeunesse, classement par scénariste en adulte

4 arts & loisirs

ouvrages d'art, espace discothèque et vidéothèque

5 multimédia

consultation d'internet, de cdroms, et travail sur logiciels de bureautique

6 sciences & techniques

7 histoire & civilisation / Société & encyclopédies

8 littérature adultes

contes, poésie, romans, théâtre, ...
livres en gros caractère

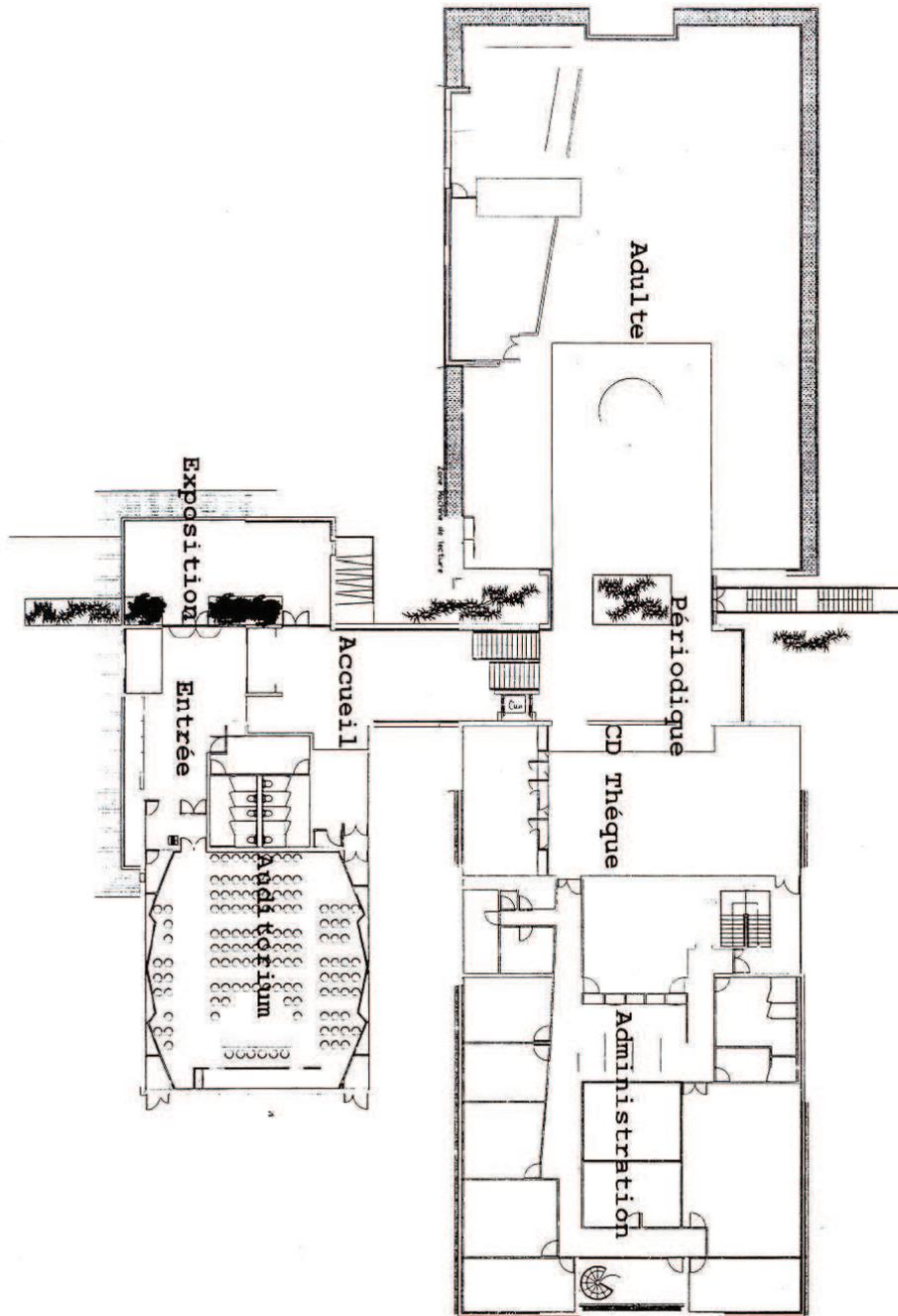
9 périodiques

environ 80 titres disponibles

bureaux d'accueil

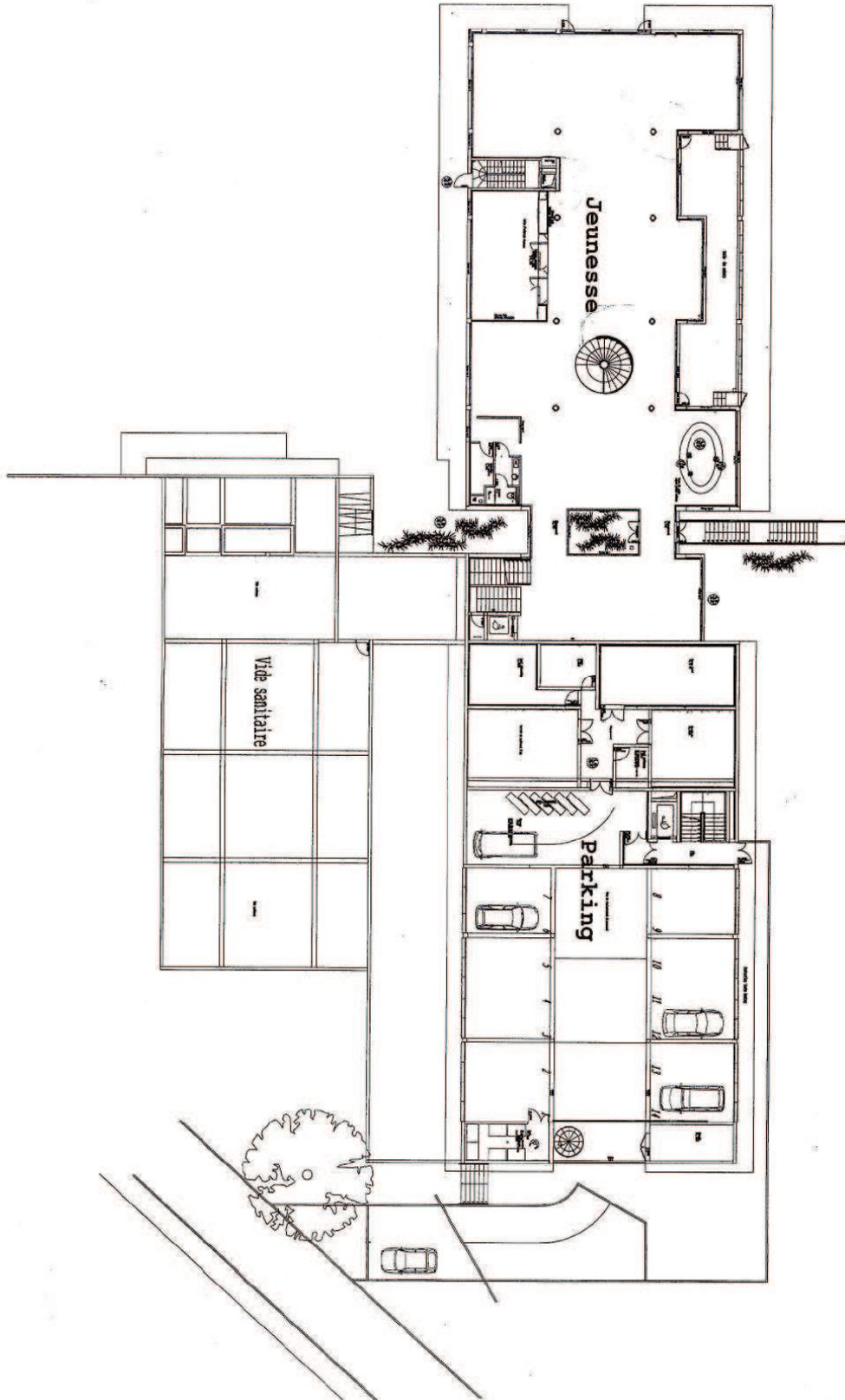
ANNEXE 2 : plan de la médiathèque de Gradignan, niveau 0 et niveau 1

Ech
1/250



ANNEXE 3 : plan de la médiathèque de Gradignan, niveau -1

Ech
1/250m



ANNEXE 4 : photographies de la médiathèque de Gradignan



L'espace image et l'espace son



La section jeunesse.
Premier plan : l'espace dédié aux albums
Second plan : l'espace petite enfance